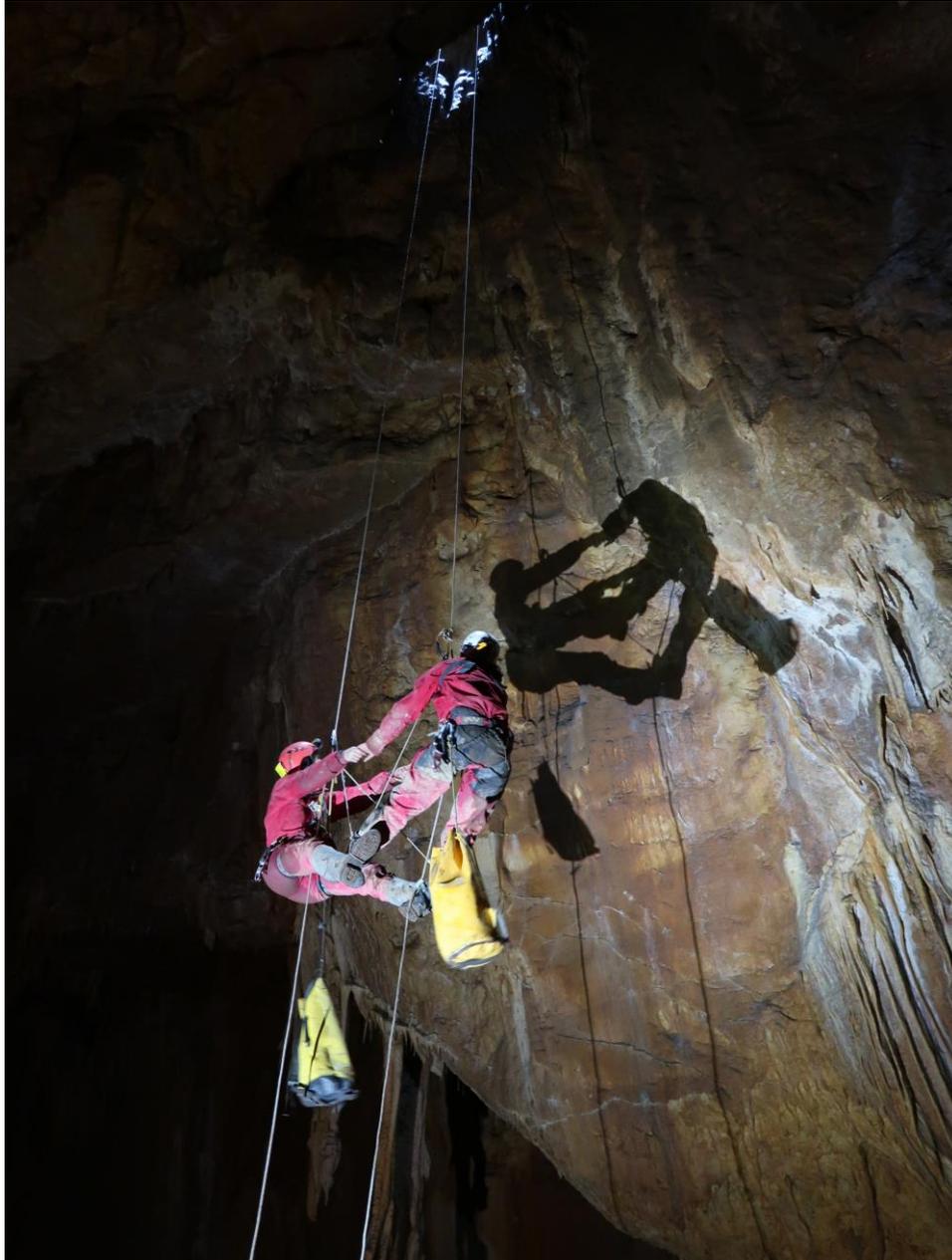


**STAGE INITIATEUR FEDERAL,  
DECOUVERTE ET  
PERFECTIONNEMENT TECHNIQUE**



Fédération Française  
de Spéléologie

**Montrond le Château**  
(Doubs)

**06 - 13 juillet 2019**



Comité Spéléologique Régional  
de  
Bourgogne Franche-Comté

*Photo de couverture : Danse sur corde, gouffre des Ordon (cliché Rémy Limagne)*



**Comité Spéléologique Régional  
de Bourgogne-Franche-Comté**

**Ecole Française de Spéléologie**



Comité Spéléologique Régional  
de  
Bourgogne Franche-Comté

# « **MONTROND 2019** »

**Stage initiateur fédéral, découverte et perfectionnement technique**

**06 – 13 juillet 2019**

## **Sommaire**

- Déjà 35 ans ! p. 04
- Les 46 de Montrond 2019 p. 06
- Planning de la semaine p. 07
- 7 jours de stage initiateur EFS p. 08
- Au jour le jour, en perf ou découverte p. 27
- Quelques photos de plus p. 42
- Topographies des cavités p. 45

## Déjà 35 ans !

C'était en 1984... Le « refuge de Montrond » recevait le premier stage national de l'EFS.

Oh ce n'était pas tout à fait le refuge que vous connaissez aujourd'hui ! Les « exigences de sécurité » n'étaient pas encore passées par là. De commodités, il y avait peu. Dernière ferme du village, la forêt était à deux pas : on allait faire nos besoins dans « la doline » à quelques dizaines de mètres, là où depuis a poussé le lotissement et les piscines...



C'était l'époque à laquelle on n'oubliait pas d'apporter les échelles et le fût de carbure, ainsi que les troussees à spits. Mais aussi les casques de chantier et le stock de piles plates 4,5 volts pour encadrer les scouts et colos de vacances, car c'était encore le rôle des candidats au brevet d'initiateur... qui étaient souvent plus de vingt par session !

Mais foin de nostalgie : la session juillet 2019 fut une réussite. 46 spéléos rassemblés pour cette semaine qui s'avéra une nouvelle fois être « la plus courte de l'année » !

9 stagiaires initiateur, 19 en découverte ou perfectionnement, et 18 cadres. Mais aussi 14 filles, 17 jeunes de moins de 26 ans, un Hongrois et deux Marocains...



Comme parfois une météo impeccable, et comme toujours une tradition culinaire qui ne se dément pas, grâce à nos hôtessees qui se dépensent sans compter et que nous remercions chaleureusement. La « boîte chaude » de Mont d'Or quand il fait 35 degrés dans la salle à manger, ça ne s'oublie pas !

Ce cru « Montrond 2019 » présentait néanmoins quelques particularités.

Deux organisateurs tout d'abord. L'École Française de Spéléo pour le stage Initiateur, et le Comité Régional Spéléo Bourgogne-Franche-Comté pour ce qui est des stages techniques. Une petite fantaisie qui n'a posé aucun problème, le cocktail s'avéra parfaitement homogène. Le risque était dans le mélange du matériel, cela a été anticipé à l'amont : l'EFS a fourni la totalité des kits et amarrages, et le CSR la totalité des cordes : aucune embrouille.

Seconde particularité : deux médecins et deux infirmières parmi les stagiaires. Cela aurait pu juste être appréciable, en réalité ce fut carrément apprécié ! 46 personnes en spéléo pendant une semaine, la probabilité de bobos est assez élevée, et s'est avérée : merci pour les conseils et la prise en charge de nos petits blessés.

Ensuite, la présence des fédérés de Bourgogne-Franche-Comté était tout à fait réelle : 14 sur les 28 stagiaires, et 10 des 18 cadres. Cela n'a pas toujours été ainsi, et il n'y a pas si longtemps on disait que seuls les Franc-Comtois ne venaient pas se former en Franche-Comté...

Enfin, une chose à souligner : un grand nombre de stagiaires ont accepté de rédiger des petits comptes-rendus de leurs sorties. Souvent tout simples, parfois d'un lyrisme qui suscite l'admiration ! Un grand merci et bravo : l'essentiel de ce rapport de stage vous est dû.

Maintenant, que dire d'autre que « vivement le prochain » ?

Le prochain prochain, ce sera du 19 au 26 octobre dans les Grands Causses, organisé par le CDS du Jura. Si vous voulez du dépaysement, il suffit de demander, c'est par ici :

<https://cds39.fr/stg/aiguebonne.htm>

**Rémy Limagne**

**6 août 2019**



# Les 46 de Montrond 2019

## 1 - Stage Initiateur :

01	<b>Guy DECREUSE</b>	25330 Cléron	Groupe Clostrophile du Plateau de Montrond (25)
02	<b>Gauthier DECREUSE</b>	25330 Cléron	Groupe Clostrophile du Plateau de Montrond (25)
03	<b>Sébastien BLAISE</b>	88370 Plombières les bains	Aragonite (88)
04	<b>Arnaud MUTUEL</b>	70400 Héricourt	Groupe Spéléo Marcel Loubens (70)
05	<b>David BOURGE</b>	49100 Montrevault	Spéléo-Club de Saint-Herblain (44)
06	<b>Thibault DE MARCO</b>	69007 Lyon	Clan Spéléo des Troglodytes (69)
07	<b>Dénes Ákos NAGY</b>	Budapest (Hongrie)	
08	<b>Clotilde COLLIN</b>	86210 Bonneuil-Matours	Spéléo-Club Chatelleraudais (86)
09	<b>Isabelle GOUPIL</b>	83111 Ampus	Groupe Ampusian de Recherches Spéléologiques (83)

## 2 - Stage Découverte / Formation / Perfectionnement :

01	<b>Violaine CHIANG</b>	53150 Montsûrs	Aventure Spéléo Développement 53 (53)
02	<b>Eléanor PEPEK</b>	57690 Flétrange	Groupe Spéléo Le Graoully (57)
03	<b>Olivier PEPEK</b>	57690 Flétrange	Groupe Spéléo Le Graoully (57)
04	<b>Manon REBMANN</b>	57220 Condé-Northen	Groupe Spéléo Le Graoully (57)
05	<b>Tom ROUX</b>	21110 Chambeire	Spéléo-Club de Dijon (21)
06	<b>Benjamin DOUADY</b>	38300 Chezeneuve	Spéléo-Club de Villefontaine (38)
07	<b>Antonin PLASSERAUD</b>	21000 Dijon	Spéléo-Club de Dijon (21)
08	<b>Laurent PLASSERAUD</b>	21000 Dijon	Spéléo-Club de Dijon (21)
09	<b>Lisa RAGUIN</b>	25360 Nancray	Groupe Clostrophile du Plateau de Montrond (25)
10	<b>Louisa JAKOBS</b>	11000 Carcassonne	Spéléo Corbière Minervois (11)
11	<b>Marie TRIQUET</b>	24210 Montagnac d'Auberoche	Spéléo-Club de Périgueux (24)
12	<b>Clément BAILLY-G</b>	39110 Andelot-en-Mgne	Groupe Spéléo des Spiteurs Fous (25)
13	<b>El Mostafa AMAROUCHE</b>	Khénifra (Maroc)	
14	<b>Cloé DAVID</b>	39240 Valzin en Petite Montagne	Section Spéléo Foyer Rural Arinthod (39)
15	<b>Rose LARDERET</b>	92600 Asnières	Spéléo-Club du Jura (39)
16	<b>Bertrand MONNERET</b>	25250 Onans	Groupe spéléo Archéo de Mandeure (25)
17	<b>Thomas MOUREAU</b>	71590 Savigny en Revermont	Spéléo-Club Louhannais (71)
18	<b>Mélanie DALBAN</b>	25680 Romain	Groupe Clostrophile du Plateau de Montrond (25)
19	<b>Armelle MONTOYO</b>	39110 Andelot-en-Mgne	Spéléo-Club du Jura (39)

## 3 - Equipe d'encadrement : Init / Dec / Perf

01	<b>Rémy LIMAGNE</b>	39300 Châtelneuf	Spéléo-Club du Jura (39)
02	<b>Pascal DOERENBECHER</b>	74130 Mont-Saxonnex	AS Aix-les-Bains Le Revard (73)
03	<b>Grégoire LIMAGNE</b>	39300 Champagneole	Spéléo-Club du Jura (39)
04	<b>Guillaume LATAPIE</b>	29250 Saint Pol de Léon	Spéléo-Club Louhannais (71)
05	<b>Philippe PEPEK</b>	57690 Flétrange	Groupe Spéléo Le Graoully (57)
06	<b>Valentin LIMAGNE</b>	39300 Châtelneuf	Spéléo-Club du Jura (39)
07	<b>Patrick SOLOGNY</b>	21000 Dijon	CAF Dijon (21)
08	<b>Younès EL KASSMI</b>	Taza (Maroc)	Spéléo-Club Louhannais (71)
09	<b>Julien BAILLY-G</b>	39110 Andelot en Mgne	Spéléo-Club du Jura (39)
10	<b>Daniel DEMIMUID</b>	53150 Montsûrs	Aventure Spéléo Développement 53 (53)
11	<b>François BEUCAIRE</b>	21310 Beaumont sur V.	CAF Dijon (21)
12	<b>Geneviève DALLER</b>	39110 Andelot-en-Mgne	Spéléo-Club du Jura (39)
13	<b>Juan ESPEJO LUCAS</b>	74350 Allonzier La Caille	Troglodytes de Novel (74)
14	<b>Simon MOUREAU</b>	71590 Savigny en Revermont	Spéléo-Club Louhannais (71)
15	<b>Pauline JANNETEAU</b>	44690 Château-Thébaud	Spéléo-Club de Saint-Herblain (44)
16	<b>Marc LATAPIE</b>	56300 Pontivy	Spéléo-Club Louhannais (71)
17	<b>Didier HANTZ</b>	73630 la Compote	Troglodytes de Novel (74)
18	<b>Béla BALAZS</b>	25290 Ormans	Spéléo-Club du Jura (39)

# Planning de la semaine

Cadres / stagiaires initiateurs / Stagiaires perf et découverte / Sites

Dimanche	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
Antonin, Benjamin Lisa, Thomas Rémy, Gene, Younès Cavottes	Antonin, Thomas Philippe, Daniel Ordons	Antonin, Thomas, Cloé, Marie Greg, Younès Ouzène	Antonin, Armelle, Cloé, Louisa, Eléonor, Manon, Thomas, Lisa, Benjamin Valentin, Greg, Gene Acrobranche	Rose, Benjamin, Lisa, Mélanie Rémy, FBE Bief Bousset	Tom, Olivier, Lisa Guillaume, Valentin Vauvougier
Marie, Rose Valentin Cavottes	Rose, Mélanie, Lisa Rémy, Gene Ouzène	Rose, Mélanie, Lisa Philippe, Daniel Belle Louise		Tom, Olivier, Antonin Daniel, Philippe Petit Siblot	Bertrand, Violaine Pascal, Clément Gros-Gadeau
Cloé, Mélanie Greg Bief Bousset	Cloé, Violaine Greg La Chenau	Laurent, Bertrand Pascal, Guillaume Paradis	Rose, Mélanie Rémy, Julien Ordons	Marie, Mostafa Valentin Ordons, sentier K	Manon, Louisa Soso, Julien, Younès Le Morey
Violaine, Mostafa Soso, Julien Ouzène 1	Mostafa, Mélanie, Armelle, Clément Valentin Bief Bousset	Manon, Louisa, Eléonor Valentin, Julien Baume des Crêtes	Tom, Olivier FBE Chauveroché	Violaine, Thomas, Clément Soso, Younès Belle Louise	Cloé Greg Ordons, sentier K
Laurent, Bertrand Philippe Combe Malvaux	Laurent, Bertrand Pascal Brizons	Tom, Olivier, Benjamin Soso, Gene Gros Gadeau	Marie, Mostafa Guillaume, Younès Baume des Crêtes	Clotilde, Guy, Cloé Didier, Greg Voie aux Vaches	Laurent Daniel Naud
Manon, Louisa, Olivier Guillaume, Daniel La Chenau	Manon, Louisa, Eléonor Julien, Younès Vauvougier	Violaine, Mostafa, Armelle, Clothilde, Clément Didier Jérusalem	Laurent, Bertrand Pascal Légarde	Laurent, Bertrand, Louisa, Manon, Eléonor Pascal, Julien, Guillaume Grotte Baudin	
Tom, Eléonor, Clément FBE, Pascal Ouzène 2	Tom, Olivier, Benjamin Soso, Guillaume Belle Louise		Violaine, Clément Soso, Daniel La Lave	Gauthier, Sébastien Marc  Repérage Légarde	Armelle, Mostafa Marc, Gene Gauthier, Sébastien Péda init : Légarde
Dénès, Sébastien, Gauthier, Thibault, Clotilde Marc, Didier Tests init falaise	Guy, Clotilde Didier, Pauline Tests init Jérusalem	Isabelle, David, Dénès, Sébastien, Gauthier, Thibault, Arnaud	Isabelle, David, Dénès, Sébastien, Gauthier, Thibault, Arnaud	Dénès, David Simon  Repérage Mont Ratey	Marie, Benjamin Simon Dénès, David Péda init : Mont- Ratey
Arnaud, Isabelle, David, Guy Juan, Simon, Pauline Tests init falaise	Gauthier, Thibault Juan Tests Pouet- Pouet	François, Simon, Pauline, Béla  Observation du milieu : Verneau	Juan, Marc, Béla, Simon, Pauline  Techniques d'encadrement : Grande Doline	Isabelle, Thibault, Arnaud Didier, Pauline Repérage Baume des Crêtes	Antonin, Thomas Didier, Pauline Isabelle, Thibault, Arnaud Péda init : Baume des Crêtes
	Sébastien, Dénès Simon, Béla Tests Essarlottes				
	Isabelle, David Marc Tests Gros- Gadeau				

## 7 jours de stage initiateur EFS

Encore un ! Première semaine de Juillet, tradition oblige, stage Initiateur à Montrond le château. C'est devenu une institution, un rituel, en espérant que cela perdure pendant de nombreuses années.

Quoi de mieux que de commencer l'été avec un stage ?

Mais c'est toujours très fastidieux, laborieux, chronophage, en ce qui concerne la partie administrative pour un responsable de stage.

Mais quelle joie quand le premier jour du stage arrive. Enfin... cela commence.

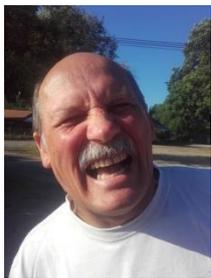
Un grand merci à tous les stagiaires qui ont répondu présents, car sans eux pas de stage. Un groupe atypique, le père et son fils, un médecin urgentiste Hongrois qui parlait anglais, une mineure... mais ceux sont toutes ces caractéristiques qui ont fait la richesse de ce moment passé ensemble.

Merci aux membres de l'équipe d'encadrement. J'ai passé un vrai moment de bonheur en votre compagnie ; à Juan, qui ne répond au mail mais qui a donné à chacun une clef USB avec les supports du stage et nous a fait partager sa longue expérience d'encadrement (au fait, moi c'est pas « Lapatie » !), à Didier qui a assuré la partie perfectionnement après les tests, à Simon qui reprend l'observation du milieu souterrain, à Pauline pour un peu de douceur dans un monde brut... Merci à Rémy qui a bien voulu que s'organise un stage Initiateur en parallèle du stage découverte perfectionnement, et à François pour l'apport de son savoir.



*Marc Latapie, pour le stage Initiateur.*

## LES STAGIAIRES

 <p><b>Sébastien</b></p>	 <p><b>Gauthier</b></p>	 <p><b>Dénes</b></p>	 <p><b>Thibault</b></p>	 <p><b>Arnaud</b></p>
 <p><b>David</b></p>	 <p><b>Guy</b></p>	 <p><b>Clotilde</b></p>	 <p><b>Isabelle</b></p>	
<h2>LES CADRES</h2>				
 <p><b>Marc</b></p>	 <p><b>Juan</b></p>	 <p><b>Didier</b></p>	 <p><b>Simon</b></p>	 <p><b>Pauline</b></p>
	 <p><b>Béla</b></p>	 <p><b>Rémy</b></p>	 <p><b>François</b></p>	

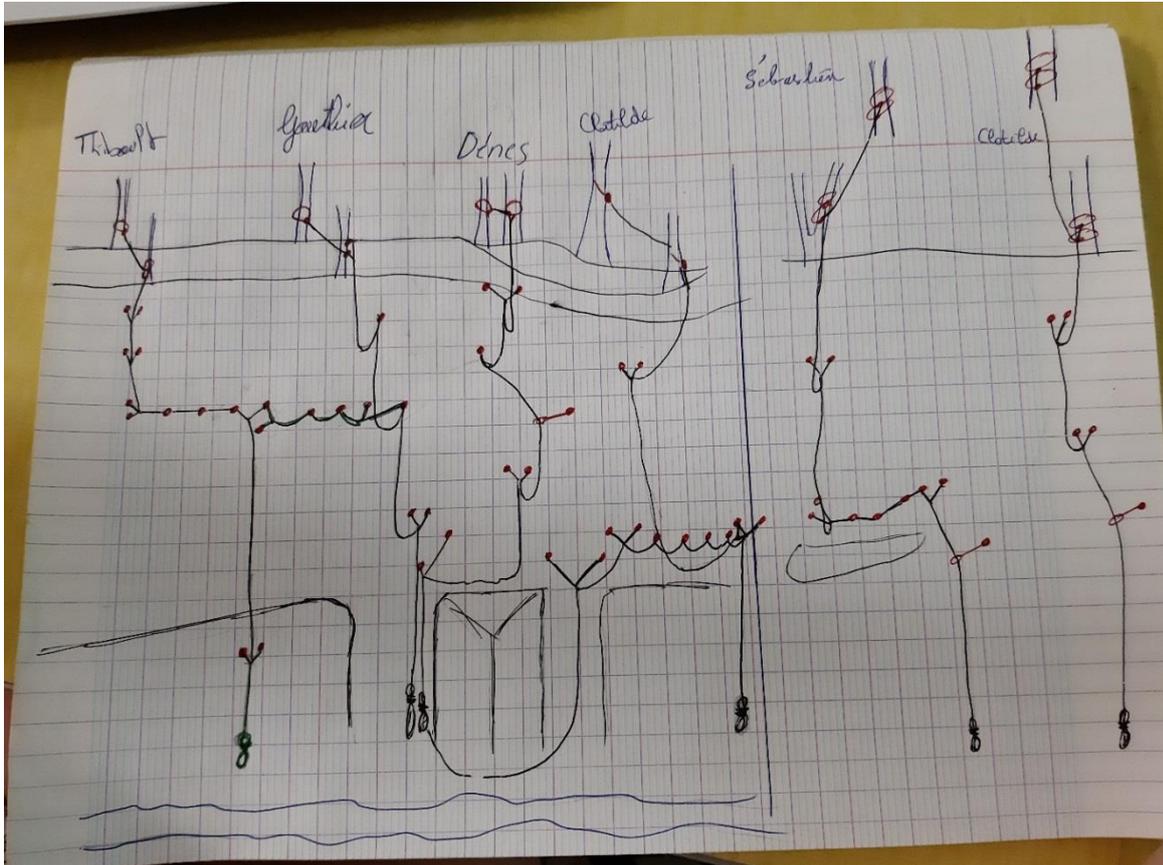
## Dimanche 07/07/2019

Cadres : Marc, Didier et Bella (l'après-midi).

Stagiaires : Clotilde, Dénes, Gauthier, Thibault et Sébastien.

Site : Falaises d'Amondans

Après avoir pris le petit déjeuner et préparer les bidons pour le repas de midi, nous partons du gîte vers 8h40. Nous arrivons à la falaise d'Amondans vers 9h. Chacun équipe une voie, 3 d'un côté du canyon, 2 de l'autre côté.



Gauthier ayant oublié sa clé de 13, il fait un aller-retour à la voiture afin de la récupérer. Après avoir chacun équipé sa voie, nous allons faire des allers-retours sur les cordes des autres en ayant un esprit critique sur l'équipement, mais toujours dans la bienveillance. Pendant que Clotilde équipe une nouvelle voie, les garçons s'exercent à faire des passages de nœuds et des conversions. Aux alentours de 12h, nous nous arrêtons pour manger. Après avoir déjeuné, nous redescendons tous. Plusieurs ateliers ont eu lieu : passage de nœud pour Clotilde, décrochage, technique de réchappe et poulie-bloc. Après que chacun soit passé sur les différents ateliers, nous déséquiperons chacun une voie (celle qui l'on n'a pas faite).

Pour finir la journée, nous descendons plus bas dans le canyon afin de tirer une tyrolienne où nous passons tous individuellement.

Puis nous retournons au voiture, direction le gîte où nous y arrivons vers 17h30/17h45.



## **Dimanche 7/07/2019**

Site : falaise, grande doline

Participants : Guy, Isabelle, Arnaud, David

Cadres : Pauline, Juan, Simon

Temps d'activité : 9h30

Lieu : site de la grande doline (sentier karstique de Mérey Sous Montrond)

L'objectif de la session est, compte tenu des risques d'orages, de travailler et contrôler les candidats initiateurs sur un large éventail de techniques du référentiel. Après une très courte marche d'approche dans un cadre bien aménagé pour initier le grand public au milieu karstique. Cela nous a donné l'occasion de voir passer de très nombreux visiteurs à proximité.

Au menu :

- équipement en sécurité et en ergonomie : des corrections à apporter sur l'équipement en poignée coiffée.
- passages de nœuds dans tous les sens : plutôt correct.
- techniques de réchappe (montée, descente, passage d'agrès le tout sans descendeur ni bloqueurs). Toujours utile pour se rappeler qu'il ne faut pas oublier son matériel.
- décrochements, certains sont mieux lotis que d'autres, bénéficiant de rapports de poids plus ou moins favorables. Comme souvent, c'est lorsque l'on n'est pas sur corde que l'on a statiquement le plus de chance de se blesser. Je suis quitte pour un gros hématome sur la cuisse droite après glissade sur les rondins en bois d'accès vers le bas et chute sur les montants métalliques qui les retiennent.
- déséquipement : pas de soucis majeurs.
- mise en place de poulie-bloqueur, sur corde libre et tendue. Gros point faible de la plupart des stagiaires, malgré la présence au référentiel. Un gros travail est à prévoir dans les jours à venir.



Cela nous permet de corriger certaines mauvaises habitudes, d'apprendre de nouvelles techniques et d'identifier certains axes de progrès qu'il nous faudra consolider au plus vite dans le cadre de notre examen.

Falaise Grande Doline, test d'entrée initiateur (compte rendu d'Isabelle)

Après une préparation des kits la veille, on part à 8h30 du gîte pour se diriger sur le site. Vers 9h30, on nous donne les directives : qui va équiper quelles voies. Pour ma voie, je pars directement du sentier. J'avance en main courante avant de partir en direction d'un arbre pour m'amarrer dessus. Je rencontre quelques difficultés pour les réglages des nœuds, ce qui m'a fait perdre du temps. Sur la dernière longueur, on nous demande à chacun un passage de nœud. Quand toutes les voies ont fini d'être équipées, on commence chacun à faire des techniques de réchappe que ce soit pour la montée ou la descente. Je me sens à l'aise pour cet atelier. On retourne ensuite à la voiture pour aller manger.

On recommence donc après avec des décrochages. Je suis en duo avec David. Tout se passe bien pour nous, on le répète plusieurs fois. Ensuite je déséquipe la voie de Guy, pas de problème rencontré. Une fois que tout est déséquipé, je rééquipe ma voie afin qu'on puisse s'entraîner à faire des poulies blocs. Avant de passer directement à la mise en pratique. On revoit le principe du poulie-bloqueur. Je pense que pour cette partie, on a tous eu des lacunes. On part donc ensuite à la mise en place de la tension de la corde. Je suis la première à commencer. Je rencontre quelques difficultés à la mise en tension où j'ai dû me reprendre plusieurs fois.



Mais après quelques essais, j'y arrive enfin. Je descends ensuite me mettre en tant que victime sur la corde et chacun fera ça. Une fois, l'atelier terminé, Guy déséquipe la voie et on défait les kits en haut.

On arrive à 18h au gîte pour défaire et ranger le matériel.

Ce soir, on travaillera le balancier pour être plus à l'aise dans cette manipulation.

**Lundi 8/07/2019**

Cadres : Marc.

Stagiaires initiateur : Isabelle, David.

Cavités : Gros Gadeau. TPST : 6h30

Après 45 min de voiture, nous arrivons sur le parking se trouvant à proximité de la cavité.

Après une préparation rapide, Isabelle commence l'équipement du premier P16 hors crue.

Il nous faudra être vigilant, la météo n'est pas certaine et la perte peut se transformer en torrent en cas d'orage.

Arrivé en bas, David prend la suite pour la main courante et le P10. Lors de la progression, Marc trouve des balles de pistolet rouillées, comment ont-elles bien pu arriver là ? Une ancienne cache d'arme des indépendantistes Jurassien ? L'équipement est un peu trop gourmand, ce qui nous oblige à faire un esthétique passage de nœud à 2 m du sol.



Après quelques coupages de cheveux en 4, probablement en partie dus à l'enjeu de la sortie, nous pendulons jusqu'à l'entrée de la diaclase, nous changeons à nouveau d'équipier. Malgré l'équipement hors cru que nous nous appliquons à mettre en œuvre, nous aboutissons finalement sur le bord d'une flasque : l'occasion de remplir ces bottes d'eau fraîche.

Nous continuons l'équipement jusqu'au bas du P11, et là c'est le drame : nous nous retrouvons au bout de la dernière corde que nous avons prévue pour l'équipement au bord du dernier P12.

Il nous manque au bas mot 25 m de corde. Il s'avère que nous avons sous-estimé la différence entre une fiche d'équipement club et une fiche initiation d'une part, que nous avons équipé des sections à priori non essentielles, que nous avons compilé plusieurs fiches d'équipement au point d'en perdre la cohérence et enfin globalement nous avons été trop lâches dans nos nœuds et aménagements divers.

A cela s'ajoute la lenteur de notre progression, ce qui nous prive de la chance de voir la suite ! Nous avons néanmoins eu l'opportunité de croiser une faune variée et inhabituelle

sous terre : des sangsues, des têtards, des larves de libellules, des tritons... Certainement des passagers clandestins entraînés sous terre par la perte.

Nous remontons donc et déséquiperons au fur et à mesure jusqu'au dernier puits où Marc est pris d'une faiblesse à l'ascension. Il convient donc de le décrocher avec son kit pour David (il est heureux que nous ayons pris un repas léger le midi). Une fois ces forces retrouvées, il retente la montée avant de « faiblir » à nouveau... Cette fois il s'agit d'amorcer un poulie-bloc en charge depuis le haut. Las, le différentiel de poids entre Isabelle et Marc s'avère trop important (10kg ou 50kg selon à qui l'on demande), malgré l'emploi de la poignée pour le hisser (attention à la chute d'objet!).

Il retrouve heureusement un regain d'énergie pour finir la montée, ce qui nous fait sortir vers 15h45.

C'est David qui déséquipe donc le puits d'entrée.

Dans la voiture, on discute un peu de notre journée. On sait que notre défaut de la journée, a été qu'on a mis beaucoup de temps à équiper. Mais à part ça, la cavité était très jolie. Quand on fut rentré, on a fait le point sur le matériel en essayant de comprendre nos erreurs, ça été très enrichissant.

### **Lundi 8/07/2019**

Cadres : Simon, Béla.

Stagiaires initiateur : Dénes, Sébastien.

Cavité : gouffre des Essarlottes.

La veille, préparation des kits selon la fiche d'équipement des « Belles du Doubs ». Préparation faite malheureusement en toute fin de journée : nous aurons donc 3 cordes de diverses longueurs pour parvenir à la longueur de 60 mètres préconisée. Ce détail réglé, nous trouvons les autres longueurs indiquées.

Entrée dans le gouffre à 9h45. Dénes équipe de l'entrée jusqu'au bas du P11.

Sébastien équipe le reste. Les rôles sont inversés au déséquipement.

Objectif prévu : Bas des puits et remontée. Ayant un peu de temps devant nous, nous visitons une partie du collecteur.

A 15 h, remontée. A 17 h, nous sommes sortis, le planning prévu est respecté

Bilan de cette journée :

Belle cavité, appréciée de toutes les personnes présentes. Selon un cadre, cette cavité n'est pas idéale pour les encadrements, trop de difficultés et pas de visuel sur les stagiaires qui équipent.

A signaler, sur le descriptif « Les Belles du Doubs », l'indication d'orientation du parking à l'entrée du gouffre est fautive. Suivre la direction ouest et non pas nord-est jusqu'à la combe.

### **Lundi 8/07/2019**

Cavité : Gouffre de Jérusalem

Cadres : Pauline et Didier

Stagiaires : Clotilde et Guy.

Nous arrivons au gouffre de Jérusalem vers 9h. L'objectif est d'équiper la verticale d'entrée par deux accès différents. Chaque stagiaire équipe un côté de l'entrée. Les longueurs de cordes préconisées s'avèrent déjà trop courtes. Il est donc décidé d'équiper une seule voie d'entrée en rive gauche. Clotilde équipe la deuxième verticale ainsi que sa main courante d'accès. Pendant ce temps Guy effectue un décrochage de Didier sur la première verticale. Ensuite, il est déjà l'heure de manger et nous cassons la croute en bas. Guy enchaine avec la main courante et la verticale de 14 m. Nous enchainons sur la progression dans la cavité. La voute mouillante est franchissable. Nous allons ensuite jusqu'à la dernière verticale prévue. Clotilde équipe la main courante et la verticale. Du fait que la première verticale n'a pas été équipé en double, il nous restait de la corde mais les amarrages étaient manquants, Didier nous a donc prêté des siens. Nous décidons de faire demi-tour en bas du dernier puit équipé. Nous déséquiperons les verticales que nous n'avons pas équipées. Nous revenons au gîte vers 18h20. Cette sortie nous a permis de nous rendre compte qu'il fallait toujours prévoir plus de matériel que ce qui est écrit dans les topoguides.

### **Lundi 8/07/2019**

Cavité : Pouêt-Pouêt

Cadre : Juan

Stagiaire : Gauthier et Thibault TPST : 7h

Nous avons préparé les kits la veille, couchés minuit. Après avoir petit déjeuner nous faisons le bidon de bouffe et finissons de préparer le matos. Arrivée au parking à 8h40. Marche d'approche de 10 mn dans un pré en lisière de forêt. L'entrée est vite trouvée car Thibault l'a déjà fait.

Gauthier commence l'équipement. Un peu d'hésitation et de recherche dans l'équipement et léger manque d'amarrages (fiche d'équipement légère et pas de rabe). Cependant satisfait de son équipement.

Thibault prend l'équipement en bas du P12. Globalement content de lui, un nœud et une déviation aurait pu être un peu mieux réglés.

On met pied au fond dans la rivière à 13h30 (4h de descente). On va faire un petit tour dans l'aval voir le siphon avec des fils d'Ariane et dans l'amont jusqu'à la voute mouillante. Les deux derniers puits et la rivière sont vraiment jolis.

On remonte, Juan devant, et chacun déséquipe derrière ce que l'autre a équipé. On fait une pause casse-croute à 14h en haut du R6 avant le P27. Ensuite on finit la remontée et on sort à 16h30. On parle un peu devant le trou de divers sujets techniques puis nous rentrons à la voiture et au gîte à 17h15. Juan nous fait un petit débriefe dans la voiture, il est plutôt content de notre sortie, de nous, et de la cavité.

**Mardi 09/07/2019** : observation du milieu souterrain => Découverte du réseau du Verneau

Participants : Sébastien, Thibault, Dénes, Isabelle, Arnaud, Gautier et David

Cadres : François, Pauline, Simon

Temps d'activité : 8h30-17h30

Lieux : Baume des crêtes, Jérusalem, Bief Bousset, Vieille folle et Mont Mahoux

*Création des cavités :*

Pour créer une cavité, il nous faut (dans 99% des cas) :

- du calcaire : sédiments (reste d'animaux marins...) décomposés et compressé sous la pression de l'eau pendant des millions d'années, depuis le jurassique (jusqu'à il a environ 130 millions d'années).

- de l'eau,

- des fissures (diaclasses, failles...) générées par la tectonique des plaques et dans le cas qui nous intéresse la création des Alpes il y a 150 à 100 millions d'années.

- du CO<sub>2</sub> issu de la décomposition des végétaux de surfaces qui va saturer l'eau de ruissellement.

- du temps (beaucoup).

Le phénomène est donc le suivant : sous l'effet de la tectonique des plaques, des plateaux calcaires se retrouvent extraits des océans et se fissurent. Des végétaux et autres éléments organiques se déposent en surface et créent de l'humus. L'eau de pluie traverse l'humus, devient acide en se chargeant de CO<sub>2</sub>, s'infiltrer par les failles et dissout le calcaire. Les fissures s'élargissent sous cette action au fur et à mesure jusqu'à rencontrer un obstacle infranchissable, comme une strate de marne. L'élargissement de ces passages crée donc des réseaux souterrains, jusqu'à sa libération à l'air libre par une résurgence.

*Baume des Crêtes :*

François nous amène d'abord à la baume des Crêtes. Il s'agit d'une paléo-perte : l'ancien bassin versant collectant toutes les eaux de surfaces des environs ruisselait sur de la marne (des résidus sédimentaires marins créés dans d'autres conditions de pression) jusqu'à que cette strate soit détruite par l'érosion, rendant possible les infiltrations par d'autres pertes.

*Gouffre du Jérusalem :*

Nous nous rendons donc vers le gouffre du Jérusalem, c'est la perte active la plus en amont du réseau. En effet, la strate de marne (schiste carton) s'arrête à l'entrée immédiate du gouffre. Nous en profitons pour aller voir une doline de dissolution dissymétrique : l'eau de pluie s'infiltrer par une faille (comme une diaclase par exemple) pour dissoudre le calcaire adjacent. La terre s'infiltrer donc à l'intérieure jusqu'à créer une sorte d'entonnoir, comme un mini bassin versant. La neige se dépose dans la doline, mais fond plus lentement côté opposé au nord, ne bénéficiant pas d'un éclairage suffisant. La dissolution étant plus efficace avec une eau froide, la doline s'affaisse plus vite côté enneigé, entraînant la dissymétrie.

*Bief-Bousset :*

Guy, Juan et Marc nous ont équipé le début de la cavité jusqu'à la salle de décantation.

Nous nous engageons donc vers cette perte active.

Cette dernière a été initiée par une haute diaclase verticale qui a été élargie au fil du temps.

Nous descendons jusqu'à la Charnière, une très impressionnante compression synclinale (orientée vers le bas), traversé par l'eau.



Juste après, nous constatons la présence d'une zone de broyage, avec notamment des miroirs de faille avec le profil de stries en escalier caractéristique.



Nous arrivons ensuite dans un creusement actif ou nous constatons la présence de coups de gouges grâce auxquels on peut déterminer le sens du courant : le côté le plus « affuté » correspond à l'arrivée de l'eau. Les dernières études indiquent qu'en fonction de la taille des cupules, on peut déterminer la vitesse d'écoulement.



Un ancien plancher stalagmitique se dessine ensuite au-dessus de nos têtes. En effet, le calcaire dissous par le passage de l'eau acide va, après



évaporation du CO<sub>2</sub>, être en mesure de se redéposer pour créer des concrétions, comme des stalagmites ou en l'occurrence un plancher obtenu par la circulation lente de l'eau au-dessus d'un dépôt sédimentaire. A la fin de la dernière période glaciaire, le débit d'eau s'est accéléré, entraînant



l'évacuation des sédiments, ne reste alors plus que le plancher stalagmitique.

Nous descendons un puits sur lequel nous pouvons constater la présence de cannelures : dissolution lente et verticale par écoulement de l'eau. Au bas du puits une petite flaque formée par cette même dissolution sert de refuge à des niphargus, petites crevettes dépigmentées et vivant au ralenti parfaitement adapté à leur environnement.

Nous arrivons à la fin de notre sortie dans la salle de décantation : tous les résidus issus de la perte viennent se déposer dans cette salle. Outre de malheureuses graines essayant de germer sans lumière ainsi qu'une grenouille, nous y trouvons des collemboles, petits insectes blancs se nourrissant de déchets divers.



#### *Perte de la Vieille Folle :*

Perte active avec présence de nombreuses cupules de dissolution avec probable creusement en régime actif (visible à la forme ronde de la galerie). Ci-dessous, une araignée Méta (dite, la vieille folle !).

#### *Montmahoux :*

Dernière étape de notre périple, nous profitons d'une magnifique vue panoramique sur le bassin collecteur du Verneau ainsi que sur la résurgence située à Nans sous Sainte Anne.

Merci aux cadres et en particulier à François, grand maître de la Karstologie, d'avoir su rendre passionnante un sujet semblant aussi austère que l'hydrogéologie.

**Mercredi 10/07/2019** => techniques d'encadrement « Il faut sauver les moniteurs ! »

Participants : Sébastien, Thibault, Dénes, Isabelle, Arnaud, Gautier et David

Cadres : Juan, Pauline, Simon, Béla et Marc

Temps d'activité : 8h30-17h30

Lieux : Grande doline

Hier, nous avons bénéficié d'un film pédagogique spéléo de l'expert technique Mitch Dobson. Nous allons donc aujourd'hui mettre en application ces nouvelles méthodes à la grande doline avec une équipe de moniteurs qui, malgré leur petite forme physique, vont animer 4 ateliers tournants.

Nous commençons l'activité par lister les points essentiels à aborder durant une sortie initiation :

- se présenter comme une personne de confiance, dépositaire d'un savoir
- soigner la sémantique : ne pas parler de risques, de danger, ...
- être positif, encourager les bons comportements
- discuter de manière individuelle de l'état de forme, de la condition générale, des contre-indications... pendant la phase vérification du matériel.
- expliquer « à l'air libre » par des ateliers interactifs.
- toujours rester à proximité pour surveiller en leur laissant le maximum d'autonomie.
- toujours faire en sorte de rendre les participants actifs via des jeux pour les plus jeunes et des explications scientifiques pour les autres (en fonction du public).
- toujours rester calme, souriant et dégager de la confiance !

Marc va jouer le rôle du débutant qui se bloque en pleine descente et qu'il faudra descendre avec un demi-cab, puis a besoin d'être remonté via une auto moulinette. Pauline nous a montré comment gérer une débutante sur une main courante, descendre avec une corde de secours et décoincer des cheveux d'un descendeur. La bonne technique est de s'arrêter sur sa corde de secours bien en



amont de la victime afin de se longer long dans son MAVC puis de créer un balancier à partir de son bloqueur, et de le faire fonctionner en reprenant la descente sur son descendeur. Simon a joué le débutant en panique à la remontée, qu'il faudra remonter via un passage de fractionnement malgré l'évidente mauvaise volonté dont il fera preuve (il agrippe tout ce qui traîne, décroche des mousquetons...).

Bella a joué le rôle de traducteur haut de gamme pour Dénes.

Juan nous a fait équiper une vire avec le plantage de nombreux spits pour créer une nouvelle voie sur la droite de la perte.

Juan nous aussi montré comment assurer par le bas (en se décalant de quelques mètres pour moins forcer) et nous présenter les nouveaux systèmes de substitution d'amarrage : le Pulse, le goujon d'ancrage, les vis à visser dans le béton.

Cette journée nous a été très profitable, aussi bien d'un point de vue technique que sur la pédagogie. Compte tenu des difficultés d'évolution des moniteurs, aussi bien à la montée qu'à la descente, un stage de remise en forme semble s'avérer nécessaire.

Un très grand merci à l'équipe d'approvisionnement en bière (Rémy et Julien) qui nous ont sauvés du péril de la déshydratation !



### **Mercredi 10/07/2019**

Cavité : Gros Gadeau

Stagiaires : Clotilde et Guy

Cadres : Didier et Philippe

Arrivée sur place vers 9h30.

Le ruisseau ne coule quasiment pas. Clotilde et Guy équipent en alternance la cavité : Guy pour les 2 premières verticales de 16 et 10 mètres ; Clotilde enchaîne avec le R5 incliné, le 3<sup>ème</sup> puits ainsi que la diaclase qui lui fait suite. Guy reprend la main pour le P12, le R5 et le P11. Clotilde conclut avec la dernière verticale de 12 mètres.

Arrivés à la base des puits, nous cassons la croûte puis Philippe poursuit seul jusqu'au siphon.

Pour la remontée, chacun déséquiper les verticales qu'il n'aura pas équipées.

En matériel, nous avons utilisé dans l'ordre chronologique une C60, une C70 et une C50. (ces trois longueurs de corde s'avèreront pertinentes. Nous avons emmené 10 mousquetons, 25 amarrages et 4 sangles. Il nous restera 2 plaquettes et 2 sangles.

De retour à la surface, nous improvisons un atelier « confection de nœuds »

Guy

### **Jeudi 11/07/2019 : repérage de cavité.**

Cavité : gouffre de la Légarde.

Cadre : Marc.

Stagiaires initiateur : Gauthier, Sébastien.

Journée consacrée à la découverte d'un gouffre dans l'optique de cerner toutes les difficultés en vue de pouvoir se positionner correctement pour assurer la sécurité des stagiaires perfectionnement.

Contrôle par l'équipement de la fiche d'équipement, des longueurs de corde utiles et du nombre d'amarrages.

Objectif prévu - 130 mètres réalisé. Il est décidé de ne faire descendre les stagiaires qu'au niveau - 114 mètres le vendredi.

Après prise de renseignements sur l'expérience et les capacités d'Armelle et de Mostafa, il est décidé de préparer deux kits d'intervention afin de pouvoir les assurer, les rassurer et les aider aussi bien à la descente qu'à la montée.

Bilan de la journée avec la cadre (Marc), schéma de la cavité et positionnement prévu de chaque encadrant et de son rôle.

Éléments karstiques repérés en vue d'explications et d'occupation des stagiaires perfectionnement pendant les temps d'attente.

Le soir, préparation des kits de corde et de deux kits d'intervention (Longueur de corde correspondant au puits le plus profond, poulie-bloqueur, amarrages, trousse de secours, couverture de survie, bougie.....).

Discussions avec les stagiaires perfectionnement concernant leurs attentes et desideratas.

## **Prévisionnel de la journée d'encadrement du vendredi 12 juillet au gouffre de la Légarde.**

Cadre : Marc.

Encadrement de la sortie : Gauthier, Sébastien et aide éventuelle de Gene (initiatrice).

Stagiaires perfectionnement : Armelle, Mostafa.

Départ du gîte à 8h30, arrivée au parking à 9h30. Entrée dans la cavité à 10h00.

Gauthier équipe le P28 sans le fractionnement, Sébastien passant en dernier l'équipera.

Gauthier équipe les deux premiers points de la main-courante du P9 et assure les stagiaires à la descente. Rejoint par Sébastien, il équipe le P9 et assure les stagiaires. Sébastien sera placé en tête du P9 pour le contrôle de la mise en place des descendeurs et l'aide éventuelle.

A la base du P9, passage du kit de corde de Sébastien à Gauthier, celui-ci équipe la suite et se place en bas du P9, Sébastien en tête de puits assure la sécurité et le contrôle de la mise en place des descendeurs.

Gauthier équipe le P30 et attend les stagiaires en bas de celui-ci, Sébastien pratique la même manipulation et rejoint le groupe.

Gauthier équipe le P42 et se positionne au fractionnement, Gene progresse jusqu'au terminus et assure les stagiaires à la descente après leur passage au fractionnement assistés par Gauthier et pas Sébastien placé en tête de puits, celui-ci au cours de sa descente équipe le fractionnement en double corde. Celle-ci permettra d'aider les stagiaires à la montée (aide psychologique et/ou aide physique).

Nous serons à ce moment à -114 mètres, but de la sortie. Il est 13h00 selon nos prévisions et nous mangeons.

A 13h30, Nous remontons. Marc monte en premier suivi de Gauthier qui va jusqu'à la tête de puits du P42. Sébastien monte en parallèle avec Mostafa et l'aide à passer le fractionnement. Sébastien attend Armelle et l'aide à passer ce même fractionnement, il déséquipe la corde d'intervention. Gene monte en dernier et déséquipe.

A la base du P30, pendant que Gauthier monte se placer en tête de puits et équipe le puits en double, Sébastien visite avec les stagiaires la petite salle pour leur montrer une superbe coulée de calcite. Il fait remonter les stagiaires et accompagne ceux le désirant en parallèle, ayant rejoint le groupe, il transmet son kit d'intervention à Gauthier.

Celui-ci continue sa progression jusqu'à la tête de puits du P9 et assure le passage des stagiaires.

Gene et Armelle doublent Sébastien et Mostafa qui déséquiperont jusqu'à la sortie.

Gene se chargera de la sécurité au fractionnement du P28 et Gauthier au sommet de celui-ci, il fera sortir les stagiaires à l'extérieur.

Sébastien assiste Mostafa dans le déséquipement en se plaçant au fractionnement à l'amont de Mostafa et garde avec lui sa corde d'intervention pour intervenir rapidement en cas de problème rencontré au déséquipement par Mostafa.

Marc sera placé selon ses envies, prêt à intervenir en cas de problème de sécurité.

La sortie du gouffre est prévue à 17h00 au maximum pour un retour au gîte à 18h00.

## **Vendredi 12/07/2019 : encadrement pédagogique**

Cavité : gouffre de la Légarde.

Cadre : Marc.

Stagiaires perfectionnement : Armelle, Mostafa.

Stagiaires initiateur : Gauthier, Sébastien. Et la présence appréciée de Gene, initiatrice.

Conformément au prévisionnel le timing est respecté avec un décalage d'une demi-heure. Nous étions dans la cavité à 9h30 et en sommes sortis à 16h30. Objectif – 114 mètres réalisé.

Malgré de petits changements ou petites erreurs vite rectifiées, la journée s'est déroulée selon nos prévisions.

D'après les stagiaires, la journée était bien organisée, enrichissante et les éventuels temps morts bien comblés par des explications.

Armelle était contente et avoue avoir appris beaucoup de choses sur le plan technique et karstique. Une pédale double prêtée par un des stagiaires initiateur lui permet de remonter tous les puits plus facilement.

Mostafa, ravi de sa journée, de la convivialité au sein du groupe, et de l'animation entre chaque agrès pense avoir progressé dans sa pratique du déséquipement et remercie le stagiaire initiateur pour le prêt du bloqueur de pied. C'était son premier -100 mètres.

Bilan de la journée : malgré de petites hésitations et petites erreurs, nous avons pris grand plaisir à encadrer cette journée. Le sourire des stagiaires à la sortie du gouffre et leurs remerciements sera la conclusion de cet encadrement.

Nous remercions Gene pour son aide au déséquipement, au port des kits et surtout pour son enthousiasme et sa bonne humeur et bien entendu Marc pour ces conseils pendant la préparation de cette journée.

Bref, merci à toutes et tous pour ce moment de spéléologie, d'apprentissage, de partage et de bonne humeur.

**Vendredi 12/07/2019** Journée encadrement Mont Ratey => Emmenons des jeunes sous terre !

Stagiaires initiateur : Dénes, David

Stagiaires perfectionnement : Marie, Benjamin

Cadres : Simon, Béla

TPST : 9h30-15h45 (6h15)

Cavité : Mont Ratey

C'est aujourd'hui notre journée d'encadrement : nous emmenons Marie et Benjamin sous terre.

En préparation, nous avons été reconnaître la cavité la veille, identifier les difficultés et points particuliers à prendre en compte. 3 principaux risques sont issus de cette analyse : le froid (l'inactivité est vite pénible compte tenu de l'humidité), la crue (la météo incertaine nous a donnée quelques inquiétudes) et la technicité de la cavité.

Pour pallier à ces risques, nous les avons fait équipé de vêtements supplémentaires et prévu de quoi faire un point chaud, nous avons surveillé attentivement la météo et apporté un maximum de soin au confort de l'équipement.

De même, nous avons échangé avec nos encadrés et avec ceux avec qui ils ont eu l'occasion de pratiquer la spéléo pour faire leur sur leurs attentes, leur niveau,... et tout simplement faire connaissance.

Nous arrivons au bord du trou pour commencer l'équipement avec Marie et Dénes en support. Le premier puits est vite et bien équipé. C'est aussi l'occasion David de revoir la progression avec Benjamin, puis nous pouvons échanger d'équipier pour le premier enchaînement de puits. Dénes en profite pour discuter sur les différents types de nœuds. Nous attaquons la descente sans rencontrer de difficultés majeures jusqu'au ressaut de 4 m. Nous passons l'étroiture en faisant circuler les kits au travers. Nous laissons Bella remonter, son épaule ne lui permet pas de passer l'étroiture.

Ne prenons un repas au bas du P10, pendant que Dénes par équiper avec la corde 80m la dernière série de puits. Un point chaud est le bienvenu, nous le mettons donc en service le temps d'attaquer la descente. Cette série est particulièrement jolie, avec un joint de strate incliné à 70° contre lequel l'eau a trouvé son chemin.

Nous rejoignons donc la cote -117m, notre objectif du jour. Il est 13h30 et la discussion s'engage, avons-nous le temps de descendre plus loin ou pas ? Compte tenu des risques liés à la météo et de la fatigue lié à cette semaine éprouvante, nous choisissons de remonter, la mort dans l'âme.

Nous répartissons les kits de la manière la plus homogène que possible pour remonter, à partir de maintenant, David déséquipe.

Tout le monde met la main à pâte, merci à Simon qui, contre ces principes, nous prend un kit. Pris dans notre discussion, nous en oublions d'aider Dénes à sortir son kit de l'étroiture, sympa les équipiers !

Arrivé en haut de l'avant dernier puits, nous échangeons nos kits pour faciliter la dernière remontée et la sortie. Le dernier puits est déséquipé par Marie, sans aucune difficultés. Le temps d'une photo souvenir, et c'est parti pour la voiture.

Nous avons passé un moment agréable ensemble, tout le monde s'est exprimé de manière positive sur le dérouler de la sortie. L'ambiance a été bonne et détendue, vivement la prochaine !

Fiche d'équipement :

Obstacle	Cordes	Amarrages
Entrée P10	C30	2 sangles et mousquetons, 1 AS, 3 spits
R5, P15, P12, ressaut	C40+C39	12 mousquetons, 1 as, 5 broches, 1 sangle + mousquetons (AN)
P5	C20	4 spits
P20, P08, P18	C90	10 spits et 2 dev sur AN avec mousquetons

**Jeudi 11/07/2019** : Journée repérage de cavité à Baume des Crêtes à Déservillers

Stagiaires : Arnaud, Thibault, Isabelle

Cadres : Pauline et Juan

Après une préparation des kits la vieille et un kit pour le R5 et P15 que Arnaud a pris pour valider ses tests techniques, on part en direction du trou pour arriver vers les 9h10.

Arnaud équipera une voie plus verticale sur la coté tandis que Isabelle et Thibault commencent à réfléchir à notre équipement pour la sortie du lendemain avec les enfants Antonin et Thomas sous les conseils de Juan et Pauline. On a eu pas mal de discussion technique avec eux sur l'équipement idéale pour faciliter la progression. On a équipé plusieurs fois pour essayer voie d'équipement. Pendant ce temps Arnaud devait aussi montrer les techniques de réchappe.

On descend après 2h30, on discute technique d'encadrement, nous entamons un débat riche et constructif tout au long de la descente. On prenait le temps de bien regarder la salle, les concrétions qu'on pourrait montrer le lendemain. Après une pause le midi dans la salle du Réveillon. On se sépare en deux : Arnaud part équiper le R5 et le P15 pour ses tests techniques suivi de Juan tandis qu'Isabelle et Thibault sont partis en direction de la salle des Suisses avec Pauline.

Arnaud a équipé sa partie tout en discutant avec Juan sur comment économiser des mousquetons. Arrivé à la salle du Dolois, ils se séparent en deux pour trouver le P15. Arnaud l'a donc équipé et arrivé au fond, Juan lui demande donc de déséquiper. Pendant ce temps, Isabelle et Thibault vont repérer la salle des Suisses. Sur le parcours, il y a eu beaucoup d'échanges avec Pauline sur la manière de parer les jeunes. On remonte donc à la surface tous les trois en regardant pareil les passages où il faudra surveiller les jeunes. Arrivé en haut P40, on entend Juan et Arnaud qui commence leur remontée et c'est Arnaud qui déséquiper. On est parti sur le coup des 17h pour aller au gîte.

Le soir, après une petite discussion avec les jeunes pour définir leurs attentes, on commence à les faire enkiter tout en surveillant et en discutant avec eux. On commence tous les trois à parler de notre journée de demain, comment allons-nous, nous répartir, heure de départ, objectif. On prépare tout ça. On expose notre journée à Pauline et Didier, nos cadres du lendemain, ils valident.

**Vendredi 12/07/2019** : Journée encadrement

Cavité : Baume des crêtes à Déservillers

Stagiaires initiateur : Arnaud, Thibault, Isabelle

Stagiaires perfectionnement : Thomas, Antonin

Cadres : Pauline et Didier

On se retrouve donc le lendemain après une bonne nuit de sommeil à 8h pour vérifier le matériel personnel des jeunes. Aucun souci de ce côté-là, tous se passe dans la bonne humeur. Comme on a 30 min d'avance, on décide de partir plus tôt afin d'être sûr de ne pas avoir de problème. Après nous être équipé à la voiture, on part en direction de la baume des crêtes. C'est Thomas qui commence à équiper tout en étant assuré par le haut par Thibault.

Pendant ce temps, Isabelle et Arnaud s'occupent d'Antonin à l'extérieur. Ils lui apprennent les nœuds et font diverses manipulations de cordes avec lui. Thomas équipe jusqu'à la main courante avant que Thibault reprenne la suite. Il sera suivi de Thomas afin qu'il voit comment Thibault équipe la main courante et le puits de 40m équipé en double. Thibault descend le premier afin d'assurer à la sonnette tandis que Isabelle arrive au niveau de la main courante suivie de Antonin et d'Arnaud. Thomas descend le P40 sans problème. C'est au tour d'Antonin de descendre tout en étant longé à Isabelle qui descend également en parallèle. Arnaud nous rejoindra ensuite.

On montre aux jeunes, un serpent mort sur le côté qui les a bien rire. On commence notre descente dans le grand éboulis. Il est glissant, il est donc important de veiller les uns sur les autres tout en ne se mettant pas en danger. On s'arrête quelque fois pendant les descentes afin de leur montrer la grande salle. On progresse assez rapidement ce qu'il fait qu'on arrive sur le coup des 11h30 à la salle du réveillon. Comme il était trop tôt pour manger, on décide que Arnaud commence à équiper la suite jusqu'à la salle du Dolois qui était notre objectif final tandis que Thomas, Antonin, Isabelle et Thibault reste à la salle du Réveillon pour parler entre eux, allumer les bougies, pratiquer des prières imaginaires envers la licorne sacrée (peluche licorne que Isabelle emmène toujours sou terre). Après 20 minutes. On rejoint donc Arnaud, on s'intercale entre les jeunes de manière à pouvoir regarder tous ce qu'ils font. On mange tous ensemble à la salle du Dolois sur le coup des 13h. Il ne reste plus qu'à remonter. Après s'être battus pour que Thomas et Antonin boivent, une pause pipi, un rapide tour de la salle, on remonte à notre rythme. Thomas déséquipe la partie équipé par Arnaud sans difficulté tandis que Isabelle et Arnaud s'occupe de Antonin jusqu'à la salle du Réveillon au niveau des parades. Antonin a mené une petite mission dépollution sous terre avec Isabelle, ils ont sorti un petit sachet de détritrus en tout genre. Les autres nous rejoignent peu de temps après.

On entame la remontée avec Isabelle qui ouvre la marche. On fait une petite pause au milieu de la remontée en éteignant nos lumières afin de savourer le noir et tous les bruits qui nous entourent. On arrive en bas du puits, Arnaud remontera suivie de Thomas et ensuite de Thibault. Arnaud emmènera Thomas dehors pour apprendre des nœuds et discuter de la journée. Isabelle remontera avec Antonin tout en déséquipant. Thibault aidera Antonin à sortir de la main courante sans trop forcer. Pendant ce temps, Isabelle déséquipe le puits et la main courante. Ce sera donc Antonin qui enlèvera les derniers points avant la sortie et la main courante sous le regard d'Isabelle. C'était une première pour lui.

Nous sortons vers 16h, le temps de se changer et de rentrer au gîte, on arrive sur le coup des 17h15. Il reste encore une étape importante pour nous, défaire les kits tous les 5 et les ranger. Après ça chacun retourne à ses occupations. Antonin et Thomas étaient très contents de leur journée. Pour nous 3, c'était aussi pareil, cette journée a été très complète pour nous. On était satisfait de notre journée. Un grand merci à Pauline et Didier de nous avoir surveillés sous terre.

# Au jour le jour, en perf ou découverte

## Dimanche 7 juillet

**GOUFFRE D'OUZENE 1** = Eleanor, Tom – Clément – François, Pascal

*Clément* : C'est bien, mais c'est étroit. Intéressant à équiper, j'aurais bien voulu faire la traversée (je suis le seul à sortir par les mêmes puits), mais cela était nécessaire pour l'encadrement.

**GOUFFRE D'OUZENE 2** = Elmostafa, Violaine – Julien, Soso

*Elmostafa* : Tout est beau, mais j'ai eu froid parce que j'étais mal habillé. C'est ma première visite en France et donc ma première grotte française. Soso m'a aidé en me donnant une chaufferette à coller sur la poitrine et après j'ai bien récupéré. Au Maroc, il y a des concrétions dans presque toutes les grottes. J'ai donc été un peu surpris de ne pas en voir beaucoup dans cette cavité. Tout s'est bien passé grâce aux bons formateurs.



*Violaine* : Deux groupes sont prévus à Ouzène, avec les deux entrées à équiper. Nous devons nous retrouver pour déjeuner et remonter en déséquipant les puits de l'autre groupe.

Premier jour de mon stage équipement. J'ai un peu peur de ne pas tout savoir bien faire et de ne pas être assez rapide, moi qui n'ai jamais brillé en sport à l'école. Heureusement, je tombe dans un groupe très sympa avec "SoJuMos !"

Après une nuit courte car très orageuse (météo pas tip top ce week-end), la journée commence par de l'attente. Nous voulons laisser à Ouzène 1 le temps de commencer à équiper. Nous partons donc une heure après eux. Quand nous arrivons, ils s'habillent encore au pied de leur voiture. Ce n'est pas grave, cela nous laisse le temps de réviser/apprendre les nœuds à oreilles avec nos spéléologues expérimentés. Elmostafa apprend très vite tous les nœuds rien qu'en le voyant une seule fois !

Équipement du P15, du P18 et déséquipement du P28 : j'ai pu beaucoup apprendre et m'entraîner. Merci pour vos conseils messieurs.

Le réseau supérieur d'Ouzène gagne à être parcouru : très belle vue d'en haut sur les gours. Le réseau donne une particularité très ...chouette (je manque de mots) à cette cavité qui vaut vraiment le coup d'être explorée en entier. J'ai adoré cette journée.

### **GOUFFRE DES BIEFS BOUSSETS = Cloé, Mélanie – Grégoire**

Réveil à 7h30 pour pouvoir aller déjeuner à 8h. Après s'être rempli le ventre, nous préparons les kits et partons les trois à 8h40.

9h10, arrivée au parking. Nous nous préparons et commençons la sortie à 9h30.

C'était une première pour Mélanie ! Cloé a équipé, dur dur de se remettre dans le bain, mais sous le regard de Grég, ça s'est bien passé.

Rapide comme l'éclair, Mélanie a tout défoncé et est montée comme une flèche avec Cloé qui la suivait de près pour déséquiper ! Nous sommes rentrés au gîte à 14h. Ça nous a permis de travailler les conversions et passage de nœud dans la grange. Peut-être de futures initiatrices !

### **GROTTE DES CAVOTTES**

Antonin, Benjamin, Lisa, Thomas –  
Gene, Rémy, Younès

*Antonin* : J'ai bien aimé la tyrolienne, le puits c'était bien, on est allés découvrir une galerie que je ne connaissais pas et il y avait plein de fleurs de gypse.

→ *Lisa* :  
« Quoi ? C'est pas comme ça ? »



### **GOUFFRE DE LA COMBE MALVAUX = Bertrand, Laurent – Philippe**

Départ vers 9h00. On trouve l'entrée très rapidement. Les deux stagiaires n'ont pas de genouillères (!). Laurent commence l'équipement. Apprentissage des nœuds de cabestan et de tisserand. Bertrand termine l'équipement. Philippe a répondu aux nombreuses questions des stagiaires. Nous sortons suffisamment tôt de la cavité pour aller visiter la Baume du Mont qui n'est pas très loin. On gare la voiture et on traverse les champs déguisés en "Télé tubies" (en sous-combinaison). On va observer la signature de Gustave Courbet au fond de la grotte. La visite des deux grottes dans la journée est vraiment appropriée.

## Lundi 8 juillet

**GOUFFRE DES BIEFS BOUSSETS** = Armelle, Marie, Elmostafa – Clément – Valentin

*Armelle* : C'était bien, puits d'entrée sympa, je suis prête à le refaire une quatrième fois.

*Marie* : C'était frais. Les multiples vestiges squelettiques m'ont fait réviser l'anatomie animale.

*Elmostafa* : grotte ouverte sur un bassin versant, il y a beaucoup de branches d'arbre apportées par les crues, il faut faire attention.

La grotte me plait et le groupe est sympa. Ils me donnent un coup de main tout au long de l'exploration. Peu de concrétions par rapport à Ouzène.

*Clément* : Même si Marie devait équiper, j'ai dû prendre l'équipement à cause d'un groupe de clients encadré par un breveté d'état. L'équipement en broches se fait vite. Il est préférable d'équiper en spits dans le P20 quand il n'y a pas de crue.

## **GOUFFRE DE LA BELLE LOUISE**

Benjamin, Olivier, Tom – Guillaume, Soso



*Olivier* : J'ai commencé à équiper le P46 et les petits ressauts juste derrière ... C'est allé relativement vite ensuite dans le laminoir direction le P20 ; c'est Benjamin qui l'a équipé et ensuite c'est Tom qui a équipé le R6 étroit et la sorte de vire au dessus d'une vasque.

On est sortis relativement vite, aussi vers 14h30 on était au gîte.

C'était un chouette gouffre, une chouette équipe, c'était cool !!

## **GOUFFRE DE LA CHENAU 2 / GROTTES DES CAVOTTES = Cloé, Violaine – Grégoire**

Hier, on nous a vendu La Chenau comme une cavité qui allait nous faire rigoler. Nous gardons un souvenir mémorable de cette cavité, inoubliable, malheureusement les rires n'ont pas résonné dans le méandre ...

9h30, nous étions au bord du gouffre, Violaine se lance dans l'équipement. Nous n'avons pas le bon matériel, il faut trouver un système D ! Violaine trouve la solution et continue de progresser, mais ça frotte ! Pas d'autre solution malheureusement, ce qui a beaucoup dérangé Violaine.

Nous nous engageons ensuite dans un méandre très tortueux, étroit et haut, vers 11h/11h30. Nous progressons dans la moitié du méandre avec 2 ressauts et une descente "à l'égyptienne" puis ce fut la goutte d'eau qui a fait déborder le vase de Cloé, impossible pour elle de progresser plus loin.

En équipe, nous décidons de faire demi-tour pour terminer la journée aux Cavottes que Cloé ne connaissait pas.

Après le passage d'une faille et quelques escalades, nous faisons un petit tour en tyrolienne. 2 tours pour Cloé et Violaine qui ont raté (ou fait exprès ?) leur premier atterrissage, et nous rentrons.

Conclusion : aucune d'entre nous n'oubliera La Chenau, et nous sommes la meilleure équipe car grâce à notre cadre exceptionnel, nous avons fait deux gouffres (comparé aux autres équipes).



## **GOUFFRE D'OUZENE = Lisa, Mélanie, Rose – Gene, Rémy**

Nous sommes allés au gouffre d'Ouzène, nous avons débuté avec un puits de 15 m qui nous a conduits dans une étroiture débouchant sur un second puits de 12 m.

Nous sommes arrivés dans la salle supérieure. Après un puits de 18 m menant à la salle inférieure, nous avons exploré la galerie inférieure jusqu'au boyau.



Déjeuner dans la salle supérieure, puis exploration des galeries supérieures jusqu'à épuisement des cordes.

**GOUFFRE DU BRIZON** = Bertrand, Laurent - Pascal

Très peu de temps de transport pour se rendre sur place. On trouve l'entrée de la grotte très rapidement. C'est Laurent qui commence à équiper, et c'est Bertrand qui termine. On va jusqu'au fond. Chaque stagiaire déséquipe ce qu'il n'a pas équipé. Première utilisation de sangle Dyneema par Bertrand, Laurent expérimente le nœud de Soa appris la veille. Beaucoup de bons conseils de la part de Pascal. On rentre au refuge vers 18h15.

En conclusion : le gouffre du Brizon est une très belle cavité avec un fort caractère alpin et un rocher très propre. TPST: 8 h.

## Mardi 9 juillet

**GOUFFRE DU GROS GADEAU**

Benjamin, Olivier, Tom – Gene, Soso – et Rémy en fin de remontée.

*Olivier* : Tom a commencé à équiper l'entrée, ensuite j'ai continué. J'ai équipé le pendule et Tom a équipé la fin. Soso nous a suivi tout le long. C'était une chouette sortie, une chouette équipe, on n'a pas mis énormément de temps à aller au fond et c'était cool !

**GOUFFRE D'OUZENE** = Antonin, Cloé, Marie, Thomas – Grégoire, Younès

*Antonin* : J'ai bien aimé surtout les étroitures et les puits. Un moment j'ai eu froid, mais un moment après je n'ai plus eu froid.

**GOUFFRE DU JERUSALEM** = Armelle, Clotilde, Elmostafa, Violaine – Clément – Didier



En un mot, c'était "Connemara", avec petit canard qui flotte sur le lac (cf photo).

Entrée très jolie. Grand trou qui permet d'équiper trois voies en même temps, mais beaucoup de spits pourris. Intéressant défi continu pour les équipiers. En plus du Connemara, Casimir, Amel Bent, Nino Ferrer, Eurythmics et Cloclo nous ont accompagnés après le déjeuner et cela jusqu'à la sortie. Les murs résonnent encore de ce concert privé, désolé, les places étaient réservées. Pas trop le jour pour Violaine, elle avait oublié ses bottes, a emmêlé la corde qu'elle devait délover et pour finir a glissé en déséquant ce qui lui a permis d'embrasser le mur. Y'a des jours comme ça !

La remontée n'était pas piquée des hannetons parce qu'il faisait encore très chaud à la sortie.

**GOUFFRE DU PARADIS** = Bertrand, Laurent – Guillaume, Pascal

On a eu des difficultés à trouver une route judicieuse pour se rapprocher de la cavité. Laurent équipe et Bertrand déséquipe. Une corde trop courte nous donne l'occasion d'effectuer un passage de nœud en plein vide. L'équipement du premier puits est un très bon support pédagogique. On prend notre repas juste avant le méandre. Compte-tenu de l'heure tardive, nous décidons de rebrousser chemin.

**GOUFFRE DE LA BELLE LOUISE** = Lisa, Mélanie, Rose – Daniel, Philippe

Nous avons appréhendé la descente vertigineuse de 48 m. Alors que nous étions engagés, Rose a été prise d'une grosse peur face au vide alors que Mélanie et Lisa étaient plus en confiance. Après les trois autres puits traversés, nous sommes allés en direction de la galerie des arts où nous avons pu admirer des sculptures en argile, comme des appareils photos, horloges, tortues, champignons...



Sur le chemin de retour, nous avons croisé des ossements de bovins éparpillés dans la salle. Mélanie revenant à l'âge préhistorique a entamé la construction d'un feu de camp et a ramassé des ossements tels que deux dents. Après avoir passé les trois petits puits, nous sommes arrivés devant le grand puits (Big-Boss) que nous avons dû, avec peine, remonter, dernière ligne droite avant la sortie.

## **Mercredi 10 juillet**

**ACCROBRANCHE** = Antonin, Armelle, Benjamin, Cloé, Eleanor, Lisa, Louisa, Manon, Thomas – Gene, Grégoire, Valentin

Pour cette journée "repos", nous emmenons les jeunes au parcours accrobranche de Malbuisson construit par notre ami Paul Cordier. Aujourd'hui c'est détente pour tous sauf pour Grégou qui a mission de filmer toute la journée. La journée se passe bien malgré quelques petites frayeurs comme par exemple quand Grégou veut descendre derrière Cloé sur tyrolienne pour filmer. Résultat, Cloé est freinée et Grégou lui rentre dedans mais sans lui faire mal.

*Pour revivre cette belle journée, c'est par ici :*

<https://youtu.be/QlrJC13RPyo>

**PUITS DE LA LAVE** = Violaine – Clément – Daniel, Soso

*Violaine* : Nouvelle grotte pour Clément, Violaine et Daniel, pas pour Soso qui connaît tout.



Le nom de la grotte ? Un volcan à proximité ? Nullement. Une carrière de tuiles ? C'est ce qu'on dit ... Du matériel à passer au Karcher après avoir visité ce gouffre ? Assurément ! Toboggan de piscine mais sans la piscine à l'entrée, puits étroit qui s'agrandit. Très joli. Pour visiter la galerie du "Beau Louis", Clément s'est amusé à penduler. Quand on ne touche pas les parois, c'est encore plus rigolo. Exploration de la galerie : étonnamment et heureusement, des sols sont encore intacts et n'ont pas été abimés. Cette grotte deviendra une classique, il faudrait penser à la protéger dès maintenant et baliser certaines zones. Le fond de la galerie est un peu "collant". Violaine n'a pas brillé par sa rapidité en déséquipant le deuxième puits. Clément, transi de froid ne l'a donc pas attendue au premier pallier et est remonté avec le plein de matériel. Soso était un peu gelé lui aussi. Exploration sympa, grotte qui mérite d'être visitée, ... au son des terres brûlées du Connemara et du Bal de Laze.

Rapport fait avec un petit garçon à l'entrée des artistes avec un regard un peu triste qui attend une phrase magique ...

**GOUFFRE DE LA LEGARDE** = Bertrand, Laurent - Pascal

Après un très beau trajet le long de la vallée de la Loue et sur le plateau de HautePierre, nous avons facilement trouvé l'entrée du gouffre. Nous entamons la visite à 10h. Bertrand commence à équiper les puits d'entrée. Une plaque nous rappelle qu'une sortie spéléo n'est pas anodine. De beaux rappels dans de beaux volumes nous amènent jusqu'à moins 130 m, à l'entrée de la trémie. Après un copieux taboulé, il est temps de démarrer la remontée. Les puits s'enchainent à nouveau pour retrouver la surface. Nous sortons à 16h, un peu crevés mais satisfaits d'avoir visité un très beau gouffre.

Serait-ce là le paradis ? TPST : 6 h.

## **GROTTE DE CHAUVEROCHE = Olivier, Tom - François**

*Tom* : En arrivant proche de l'entrée, on a vu des pierres tomber. On s'est arrêtés, et nous sommes donc passés sur le côté en faisant attention. C'est sans doute des chamois qui ont fait tomber les pierres.

On a donc avancé dans la cavité en passant dans des mares de glaise à quatre pattes. Après 1,2 km environ, on a atteint la rivière et nous avons enfilé nos combinaisons néoprène. Nous avons marché dans l'eau, la glaise jusqu'aux genoux et l'eau à la taille, puis nous avons nagé. Après environ 2,4 km, nous nous sommes arrêtés sur des cailloux hors de l'eau pour manger. Puis nous sommes sortis en nous salissant dans les mares de glaise.

On s'est ensuite arrêtés dans une rivière pour nettoyer notre matériel

## **GOUFFRE DE LA BAUME DES CRETES = Elmostafa, Marie – Guillaume, Younès**

C'est de bon matin que part ce mercredi notre petite équipe de spéléos, bien décidée à en découdre avec les profondeurs du gouffre de la Baume des Crêtes. Après un petit faux pas du copilote (mea culpa) nous arrivons à bon port grâce au sens de l'orientation légendaire d'Elmostafa.

Le gouffre fend la terre comme une plaie béante au milieu d'un bosquet, lui-même entouré de champs, eux-mêmes peuplés de vaches et d'un chien noir et blanc qui nous suit et nous surveille sans en avoir l'air. La cavité est équipée en double : le puits direct avec deux ou trois fractionnements permet à Younès et Elmostafa de descendre. Quant à moi, je pars de l'autre côté pour équiper laborieusement la main-courante, puis une vire un peu trop aérienne à mon goût, puis la tête de puits, plein vide, aidée par les patients conseils de Guillaume. Enfin parvenus en bas, nous nous engageons dans un grand éboulis, slalomant entre les blocs. Nous tombons rapidement sur d'imposantes concrétions, des gours remplis d'eau limpide (ou presque), rien n'échappe aux flashes des appareils d'Elmostafa et Younès ! Après une longue séance photos, nous parvenons à la "Salle du Réveillon" et décidons d'y laisser le kit de nourriture et de poursuivre notre chemin plus légers.

Cachée entre les blocs, nous trouvons la chatière qui mène aux étages inférieurs et nous y plongeons "la tête la première". L'équipement est réalisé moitié par Guillaume et moitié par moi, ce qui donne une moyenne temporelle relativement acceptable. Un R5 nous amène à la "Salle des Dolois", puis dans un petit boyau qui s'ouvre au-dessus d'un P15. Nous tombons dans une succession de gours magnifiques, parsemés de stalagmites de belle taille. Nous passons ensuite par une autre étroiture pour déboucher enfin dans la "Galerie des Chinois" où coule le ruisseau actif. Mes co-équipiers me donnent un coup de main bienvenu pour les escalades et désescalades difficiles pour les petites personnes. Je submerge mes bottes à plusieurs reprises dans le ruisseau de la "Galerie des Chinois". Une escalade de 10m, équipée en fixe, se dresse devant nous, nous franchissons cet obstacle et sommes contraints de faire demi-tour faute de cordes. Younès déséquipe les puits et mains-courantes successives.

Il est 16h quand nous regagnons la "Salle du Réveillon". Nous décidons de partir à la recherche de la "Salle des Suisses" et de ses sculptures et tournons en rond entre les blocs et les étroitures pendant une quinzaine de minutes, malheureusement sans succès.

Nous mangeons dans la "Salle du Réveillon", sur sa table de fête aux bougies pas très fraîches ... L'heure tourne et nous remontons l'éboulis et le P40 d'entrée. Épuisée physiquement et psychologiquement, je laisse Guillaume déséquiper le puits et la vire.

Nous regagnons la voiture et faisons la route du retour sur les rythmes endiablés de Joe Dassin, repris à tue-tête par l'équipe (enfin, surtout par Guillaume). Malgré l'heure tardive, nous faisons une halte dans une rivière pour tremper les pieds, mais surtout devant le château d'Epeugney (*NDLR château de Cléron !*) pour une ultime séance photo/selfies.

Conclusion : une bonne sortie, un peu fatigante pour certain(e)s mais où on s'est quand même bien marrés, et une taupe qui rit est une taupe heureuse.

## **Jeudi 11 juillet**

**GOUFFRE DE LA VOIE AUX VACHES** = Cloé, Clotilde, Guy – Didier, Grégoire

Départ un peu moins de 9 h. On est motivé sur ce stage !

Mercredi soir, Didier et Grégou recherchent un trou pour le groupe. Essarlottes ?... un peu étroit. Rémy souhaite qu'on aille voir la Voie aux Vaches.

Nous recherchons des informations sur le trou, Grégou et Clotilde trouvent un compte-rendu de sortie, cool, les longueurs de cordes sont indiquées. Clotilde prépare les kits avec les cordes trouvées : C74, C54, C35. Guy nous trouve une autre fiche d'équipement... bon, on garde les kits comme ils sont. Autre problème, Guy a téléphoné à Jean-Louis qui nous dit que la trémie est instable, et que les étais (supports) ont bougé. Didier n'est pas vraiment rassuré, Grégou et Cloé non plus !

Bon, il est l'heure de partir, c'est Guy qui nous guide et trouve le trou. Cloé n'est pas motivée de base et pressent que la sortie va être pénible.

Guy commence à équiper le trou. Très vite on se rend compte de l'état du trou... des spits plantés dans des blocs fissurés. Didier reprend l'équipement car il n'est pas serein. Clotilde plante son premier spit, ça fait mal aux doigts ! On progresse doucement, la cavité est humide, des pierres roulent sous nos pieds et donc sur la tête des copains. Cloé a froid, elle se plaint un peu car elle a vraiment froid. Cela dit, on attend 15 minutes à chaque puits.

Nous arrivons au bas du P17, nous mangeons là car il est midi. Avant de déjeuner, Didier va faire un repérage du puits suivant. Le café fait du bien à Cloé. Après avoir mangé, nous prenons une petite photo avec les canards. Cloé et Grégou remontent pendant que le reste de l'équipe va voir la trémie.

*Cloé, Grégou* : Nous sommes remontés dehors en 45 minutes puis nous sommes allés au chaud dans la voiture pour attendre le reste de l'équipe.

*Clotilde, Guy, Didier* : Nous continuons notre descente par le puits que Didier avait équipé. En bas de celui-ci, Clotilde prend le relais de l'équipement pour se réchauffer. Une déviation lâche sous l'insistance de Didier. Arrivés en bas, la suite paraissant limite, Didier reprend le relais. Zone instable et trémie nous y attendent. Nous remontons rapidement de cette zone dangereuse. Nous remontons jusqu'à la sortie et Guy déséquipe. Nous arrivons à la surface vers 15h30/45 et retrouvons Grégou et Cloé aux voitures. Ils sont en train de dormir. Changement de vêtements et retour au gîte.

- P8 + P9 + R3 + P9 + P17 : C74 + C54 / 24 plaquettes / 8 AN / 2 broches / 1 chaîne
- R7 + P16 + P2 : C35 / 10 plaquettes / 2 dév / 3 AN

**GOUFFRE DU PETIT SIBLOT** = Antonin, Olivier, Tom – Daniel, Philippe

*Antonin* : J'ai très bien aimé, c'était super on a fait plein de trucs, même si un moment j'ai eu très très froid ; mais une fois sortis, on est allés se promener.

*Tom* : On est rentrés par le P7. Tom a commencé à équiper. Arrivés au palier en-dessous, Daniel a pris la suite. Arrivé à la fin des puits et de la pente, il a monté une escalade équipée en fixe, puis passé une étroiture. Depuis une terrasse au plafond d'une salle, Olivier a équipé le dernier ressaut. Au bas, on s'est arrêtés pour manger. Antonin avait froid, on lui a donné une chaufferette et un poncho et Philippe l'a réchauffé en jouant à un jeu.



Nous sommes ensuite allés au fond de la salle où il y a des concrétions. Daniel et Philippe ont alors fait des photos.

**GOUFFRE DE LA BELLE LOUISE** = Thomas, Violaine – Clément – Soso, Younès

Violaine l'attendait depuis longtemps et n'y croyait plus ! Elle était donc ravie d'être là.

Tout au long de l'exploration, les nuages noirs qui viennent du nord et colorent la terre, les lacs, les rivières... ont guidé nos pas.



L'équipement du grand puits n'a pas été assez rapide pour Thomas qui commençait à se refroidir. Thomas a pu remarquer qu'il fallait être grand pour équiper la vire de la vasque. Pendant la pause, Violaine a découvert qu'elle avait une poche secrète qu'elle ne connaissait pas dans la combinaison qu'elle a depuis deux ans (merci Soso !). Thomas a déséquipé l'ensemble des puits que nous avons remonté en chantant.

Il fait si froid dehors, ici c'est confortable, allez venez milord, aide à remonter et rythme les passages de fractio, alors que les vivants pour qui c'est un peu d'enfer et que la folie se danse, sont encore en bas. Nous repartons tous au gîte en musique.

**GOUFFRE DES ORDONS** = Elmostafa, Marie – Valentin

*Marie* : Après une marche d'approche d'une quinzaine de minutes sous le regard inquisiteur des nombreux chevaux du centre équestre que nous traversons, nous arrivons à l'entrée du gouffre : un petit cratère de 4 à 5 m de large dans son plus grand diamètre, qui ne paie pas de mine ...

Après avoir équipé le P5 d'entrée, une petite vire un peu étroite et la tête du P20, sous l'œil avisé de Valentin, je me lance, comme une araignée pendue à son fil, vers les profondeurs du gouffre. La tête de puits un peu étroite s'élargit brusquement et je me retrouve suspendue comme un insecte minuscule dans une salle gigantesque. Je mets pied à terre au bas d'une pente immense. On dirait que je viens d'atterrir au pied d'un amphithéâtre dont les gradins sont peuplés de stalagmites immobiles. Mes deux coéquipiers me rejoignent ensuite.



Partout où se posent les yeux, c'est l'émerveillement ! Les concrétions sont énormes et leurs formes semblent défier notre imagination. Ici on aperçoit un bras de méduse aux longs tentacules immaculés, là-bas c'est un bouquet de champignons qui écloit d'un amas de calcite... les parois sont couvertes d'orgues immenses, aux pendeloques jaune ocre qui scintillent sous la lumière de nos lampes.

Nous cheminons entre des stalagmites imposantes et croisons des colonnes de plusieurs mètres de haut, dont une qui me fait penser à une fleur vénéneuse, figée dans sa pose vertigineuse.

Nous arrivons dans la dernière salle. Au sol, les stalagmites en formation dessinent un magma de calcite qui semble bouillonner. Du plafond, surgissent deux mains décharnées aux doigts crochus, pétrifiés en essayant d'atteindre ce monde mi-féérique mi-infernal ! Nous rebroussons chemin avec regret et retournons au pied du puits. Elmostafa remonte, suivi de Valentin. Je demeure seule quelques instants dans le silence sépulcral troublé seulement par le bruit hypnotisant des stalactites qui distillent avec lenteur l'éternelle goutte d'eau de la clepsydre des siècles.



## **Vendredi 12 juillet**

**GOUFFRE DES ORDONS** = Cloé - Grégoire

Départ tranquille pour la grotte des Ordons. Cloé équipe le trou et essaie de faire abstraction des méchantes petites araignées qui vivent tranquillement sous terre. Cloé équipe la vire et le P20, parfait. On se balade dans le trou, c'est beau, Grégou essaie de faire quelques photos, mais sans flash, c'est pas exceptionnel. Et la "Stoots" ça éclaire mal ! On remonte en laissant la cavité équipée pour la sortie de nuit et du samedi matin.

Après être rentrés manger au gîte, on récupère Eleanor, la pauvre blessée du stage, pour une petite rando au sentier karstique.

## **GOUFFRE DU MOREY** = Mélanie, Rose – François, Philippe

Arrivés sur le parking, nous croisons un groupe de jeunes gens se rendant également au gouffre. On discute, il est décidé que nous partirons en tête, ouf ! Descente tranquille jusqu'à -60 m en pente douce, puits de 8 m puis de 10 m. Nous nous engageons dans une suite de boyaux étroits en descendant sur les fesses comme un toboggan. Au bout de la galerie active, François nous fait un cours sur la plongée spéléo face au siphon qui nous bloque le passage.

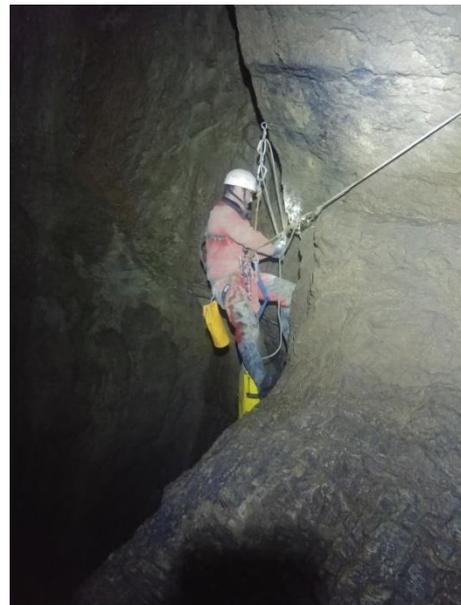
Remontée à grand peine, surtout pour Mélanie qui semble avoir perdu toute force dans les jambes. Déjeuner au bas du puits, puis remontée éclair. Nous sommes sortis à 13h ! On se remet de nos émotions en allant admirer la résurgence de la Loue.

## **GOUFFRE DU GROS GADEAU** = Bertrand, Violaine – Clément - Pascal

*Violaine* : Groupe recomposé : 2 stagiaires et deux cadres. Clément est passé de l'autre côté de la barrière et est donc dispensé de rédaction de compte-rendu dorénavant.

Dernier jour de stage, les stagiaires sont un peu cramés. Ils auraient pu avoir une dernière exploration tranquille, mais on leur a réservé un feu d'artifice pour finir : Gros Gadeau !

Violaine équipe le premier puits avant de déclarer que si son travail s'arrête là, ce sera très bien. Bertrand prend la relève avec le deuxième puits. Le troisième comporte des spits placés dans des endroits tarabiscotés qui exigent des contorsions et des prises de tête. Bertrand décide de ne pas équiper plus loin quand sa poignée tombe plus bas. Retrouvée en bon état quelques mètres plus bas. Clément et Pascal équiperont et déséquiperont donc tout le reste. Un peu moins "Connemara" mais quelques notes d'harmonica pour réussir à atteindre le siphon final.



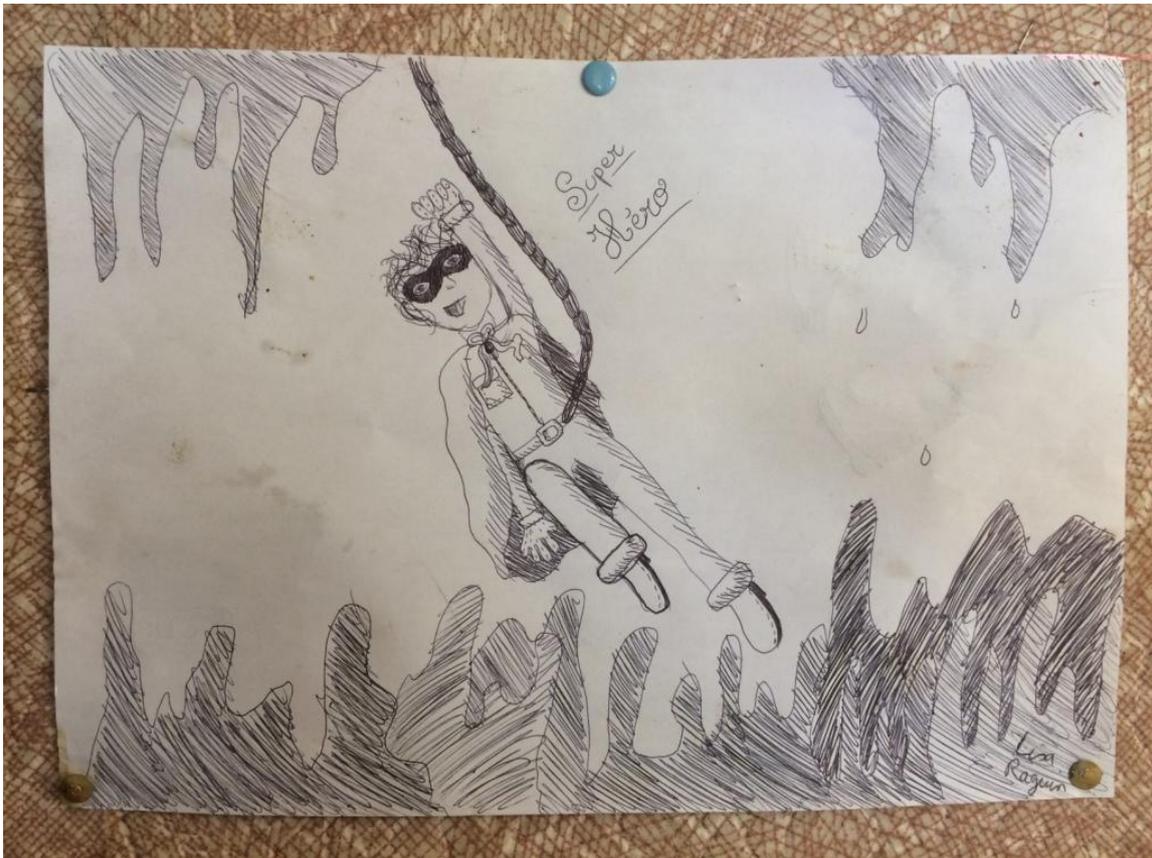
La fatigue accumulée cette semaine montre ses traces, quelques erreurs de débutant pour les stagiaires sont rectifiées par les cadres heureusement. Près du siphon, Clément décide de sauver une grenouille en la ramenant dans son kit. Amorphe, elle se laisse emporter à la surface. Elle se laissera déposer dans un champ sans vraiment réagir. Espérons que Brigitte (Bardot) sera plus prudente à l'avenir.

Gouffre un peu physique, pas pour une initiation, mais que de bons souvenirs, faisable pas trop difficilement.

Pour fêter cette exploration, arrêt sur le chemin du retour autour d'une binouse. Nous n'avons pas vu le Tour de France mais aucun de nous ne le regrette, nous avons donné de nous aujourd'hui, nous finissons en beauté !!!

**GOUFFRE DE VAUVOUGIER** = Lisa, Olivier, Tom – Guillaume, Valentin

*Lisa* : Pour commencer, nous avons mis plus d'une demi-heure à trouver le trou, mais nous avons fini par trouver. Le parcours était bien. Nous avons commencé par un puits assez compliqué, puis nous avons mangé dans une étroiture. En tout, nous avons descendu et remonté trois puits. C'est au moment de remonter le grand puits que cela a mal tourné. Sans savoir comment, je me suis retrouvée délongée à plus de 40 m de haut, en ne tenant qu'avec mes bras. Guillaume est arrivé et m'a relongée. Pour le remercier, j'ai fait un dessin qui maintenant est affiché sur le mur de la cuisine.



## Quelques photos de plus...

### Joyeux anniversaire Marie !

Pas facile de passer un anniversaire incognito pendant un stage à Montrond...



### Y a pas d'âge...

pour commencer la spéléo !

Charlotte et sa maman aux Cavottes.



**Soirée nœuds** : Et vous trouvez ça drôle ?



**Soirée géologie** : le calcaire est-il perméable à l'eau ?



*Selon Lisa = OUI pas de doute !*



## Remise des médailles



Tous nos jeunes ont obtenu la médaille d'argent spéléo « deuxième chauve-souris » offerte par le responsable du pôle Développement de la FFS en personne !

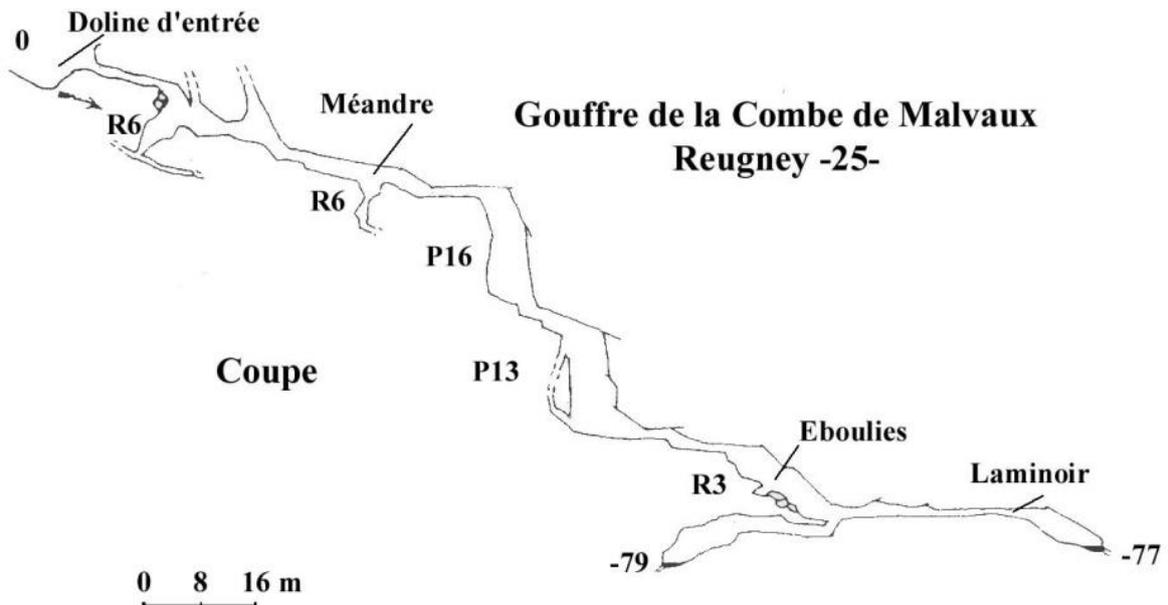
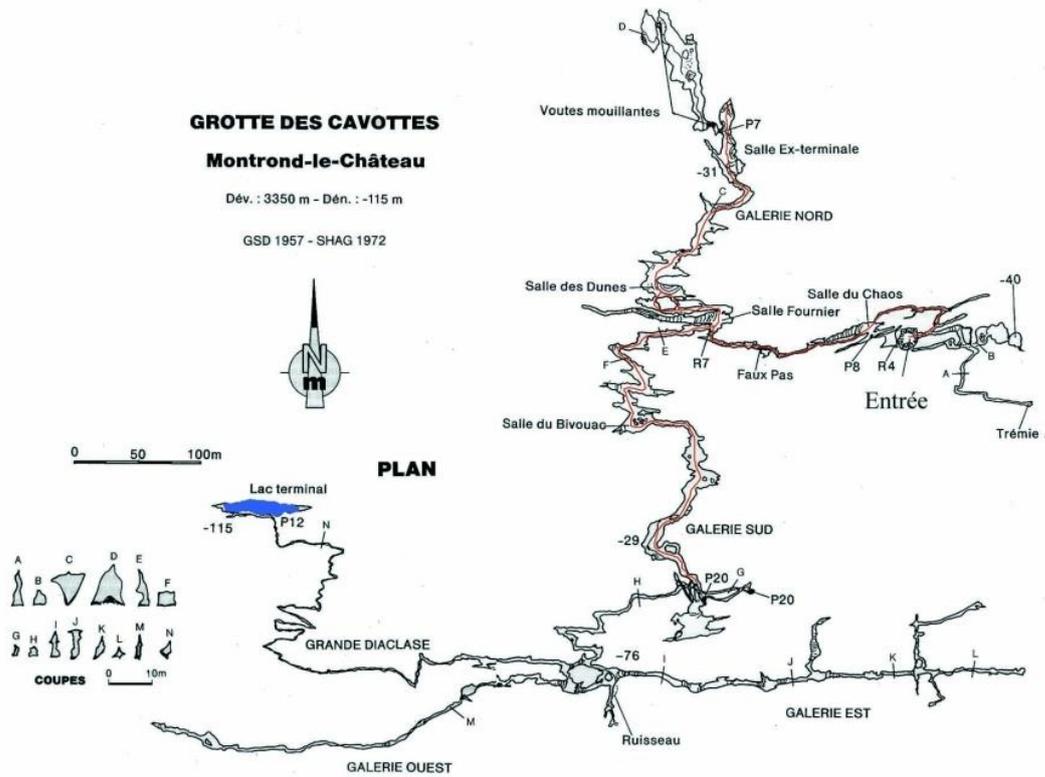
Bravo pour ce -100 chèrement acquis 😊



Un peu de tout...

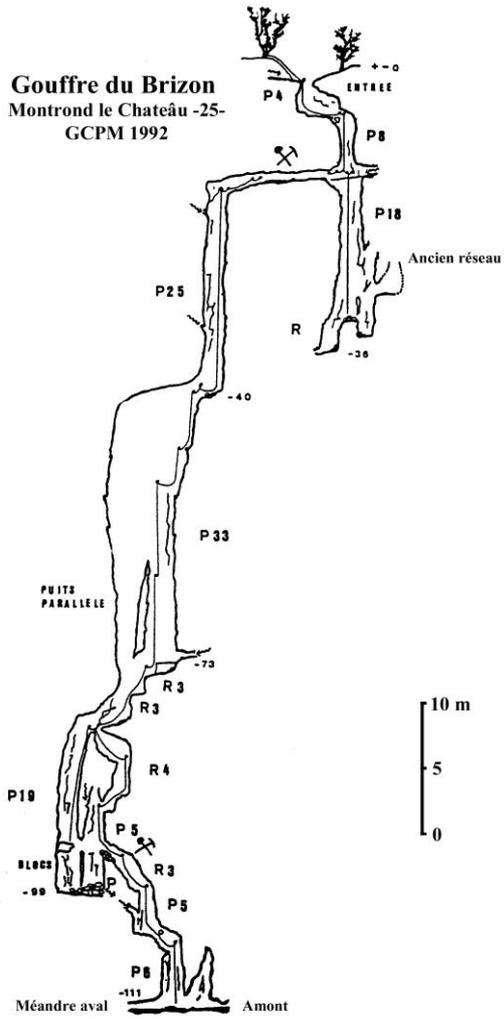


# Les topos des cavités

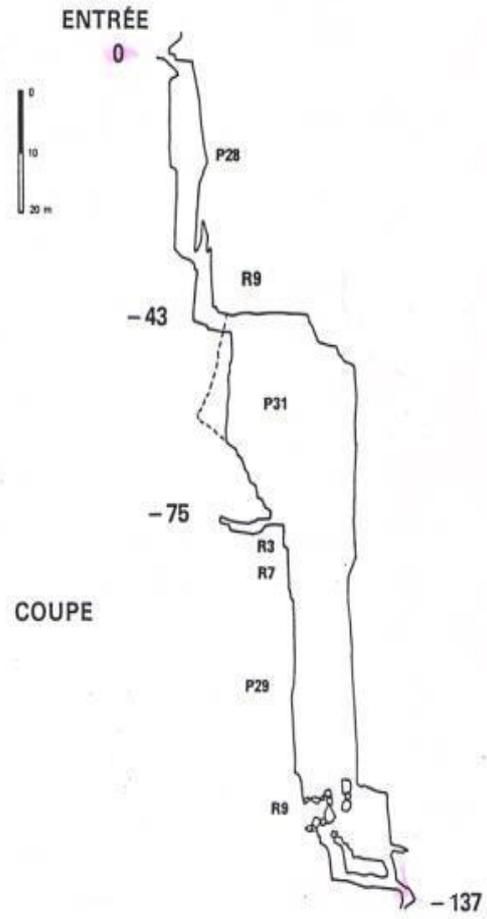




**Gouffre du Brizon**  
 Montrond le Chateau -25-  
 GCPM 1992



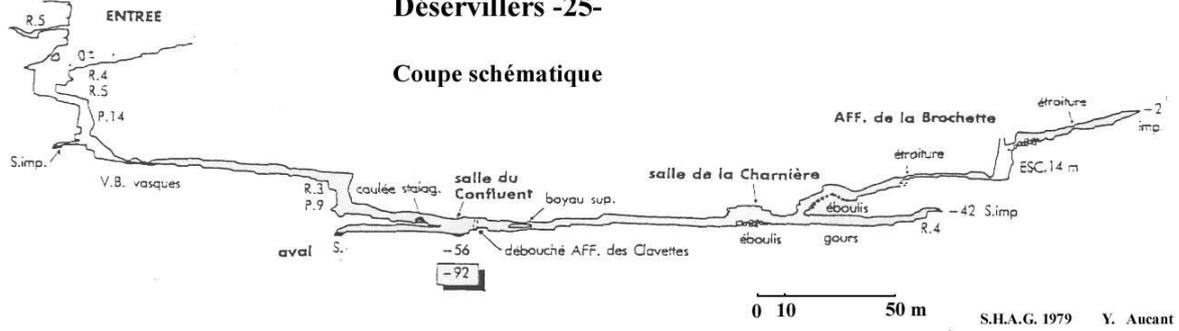
**GOUFFRE DE LA LÉGARDE**  
 25 Haute-pierre-le-Château



# Gouffre du Jérusalem

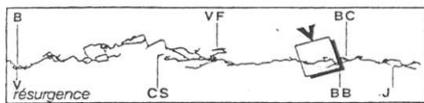
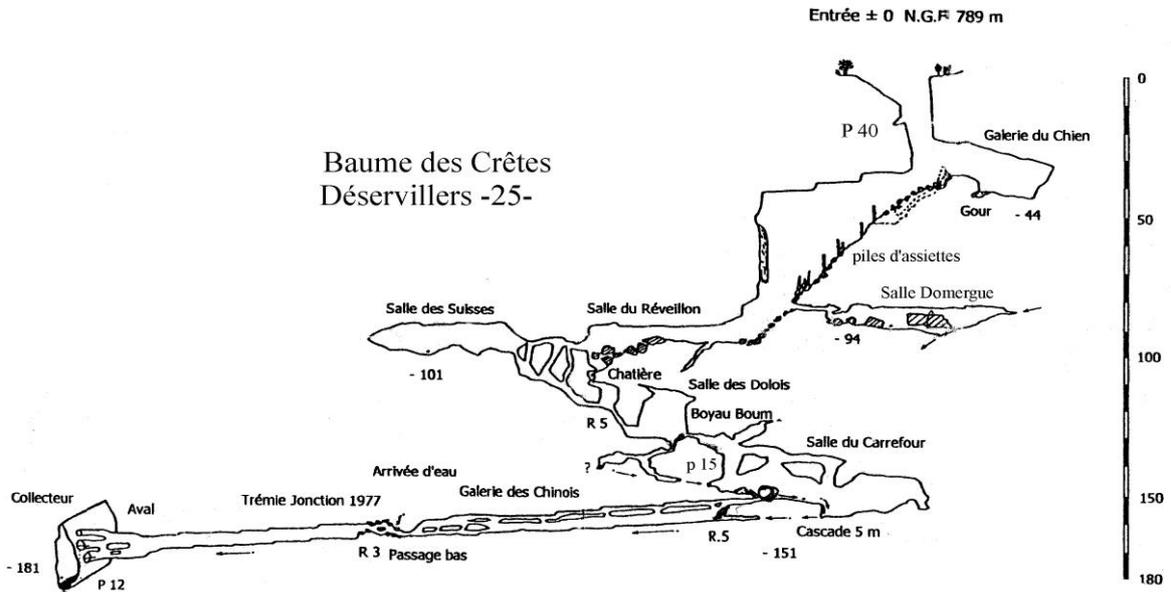
Déservillers -25-

Coupe schématique



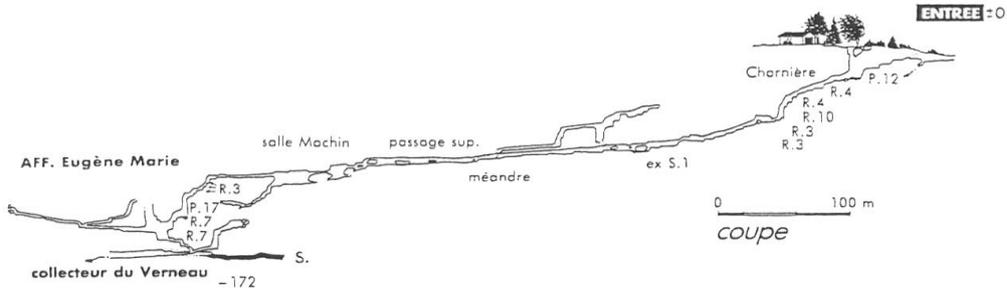
# Baume des Crêtes

Déservillers -25-



# Gouffres des Biefs Boussets

Déservillers -Doubs-



S.H.A.G. 1979

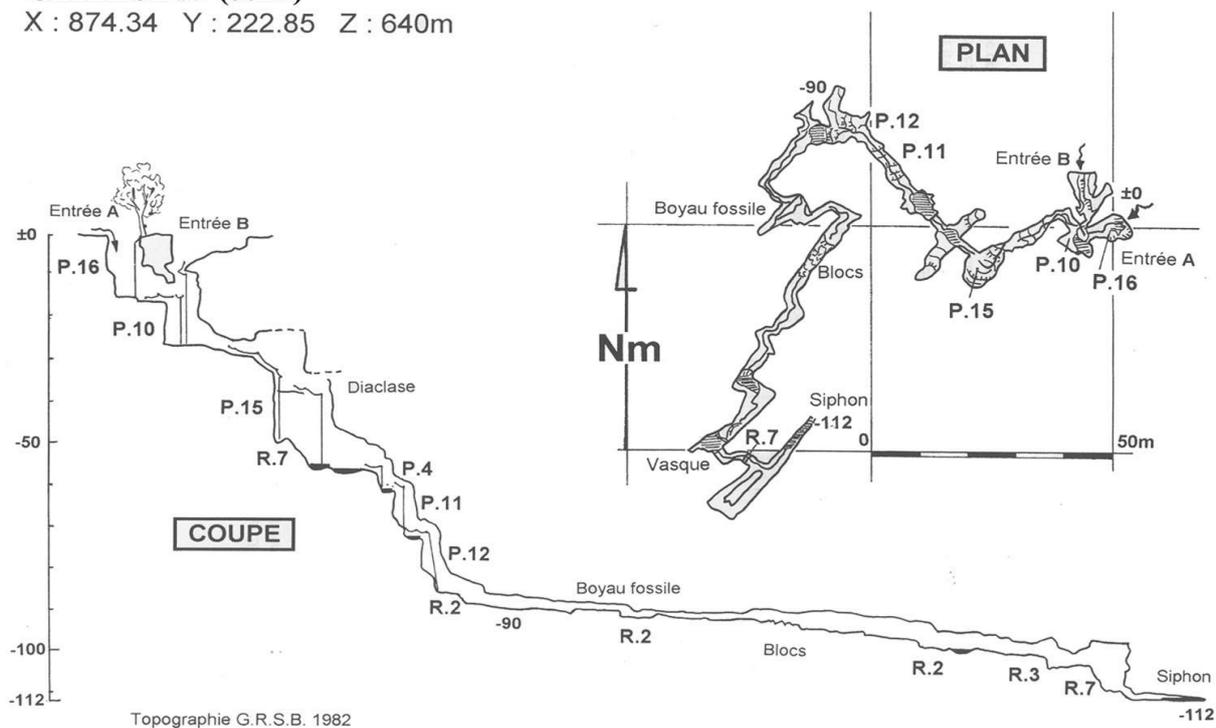
## Grotte de Chauveroché



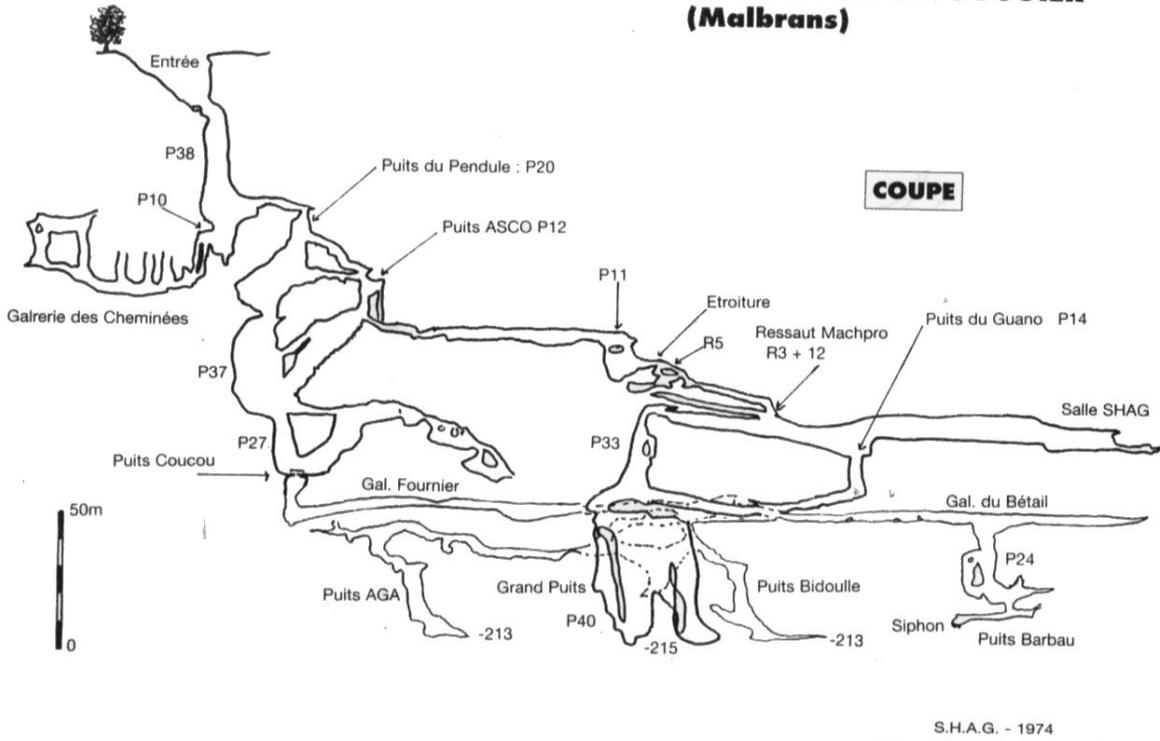
## Gouffre du Gros Gadeau

GERAISE 39 (Jura)

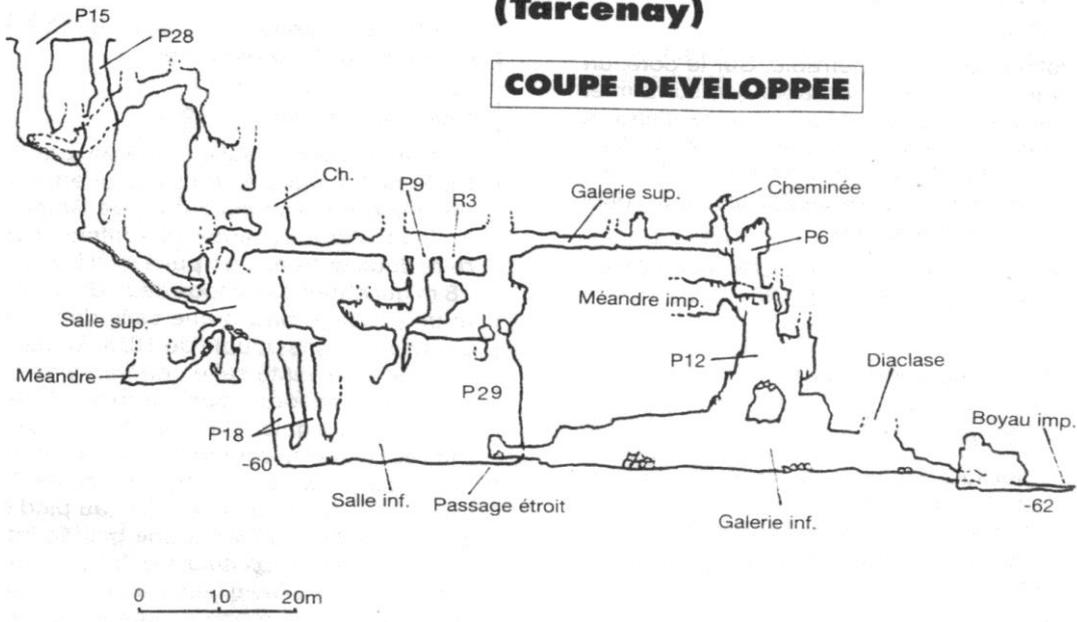
X : 874.34 Y : 222.85 Z : 640m



## GOUFFRE DE VAUVOUGIER (Malbrans)

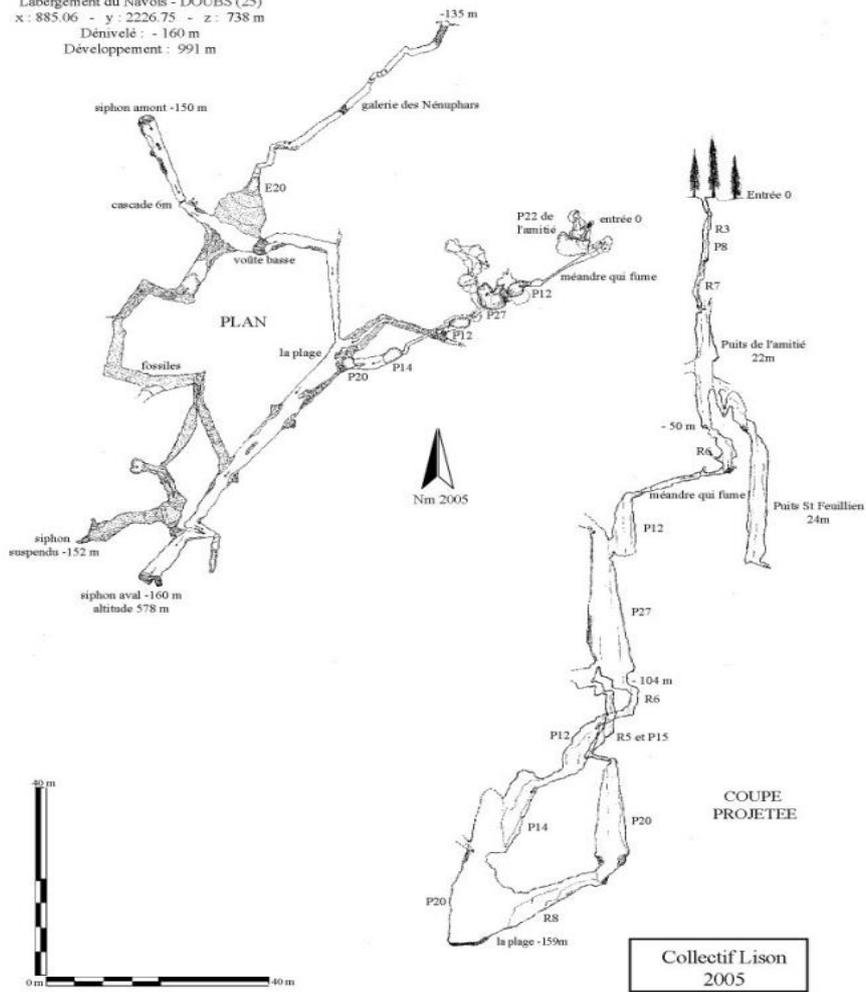


## GOUFFRE D'OUZENE (Tarcenay)

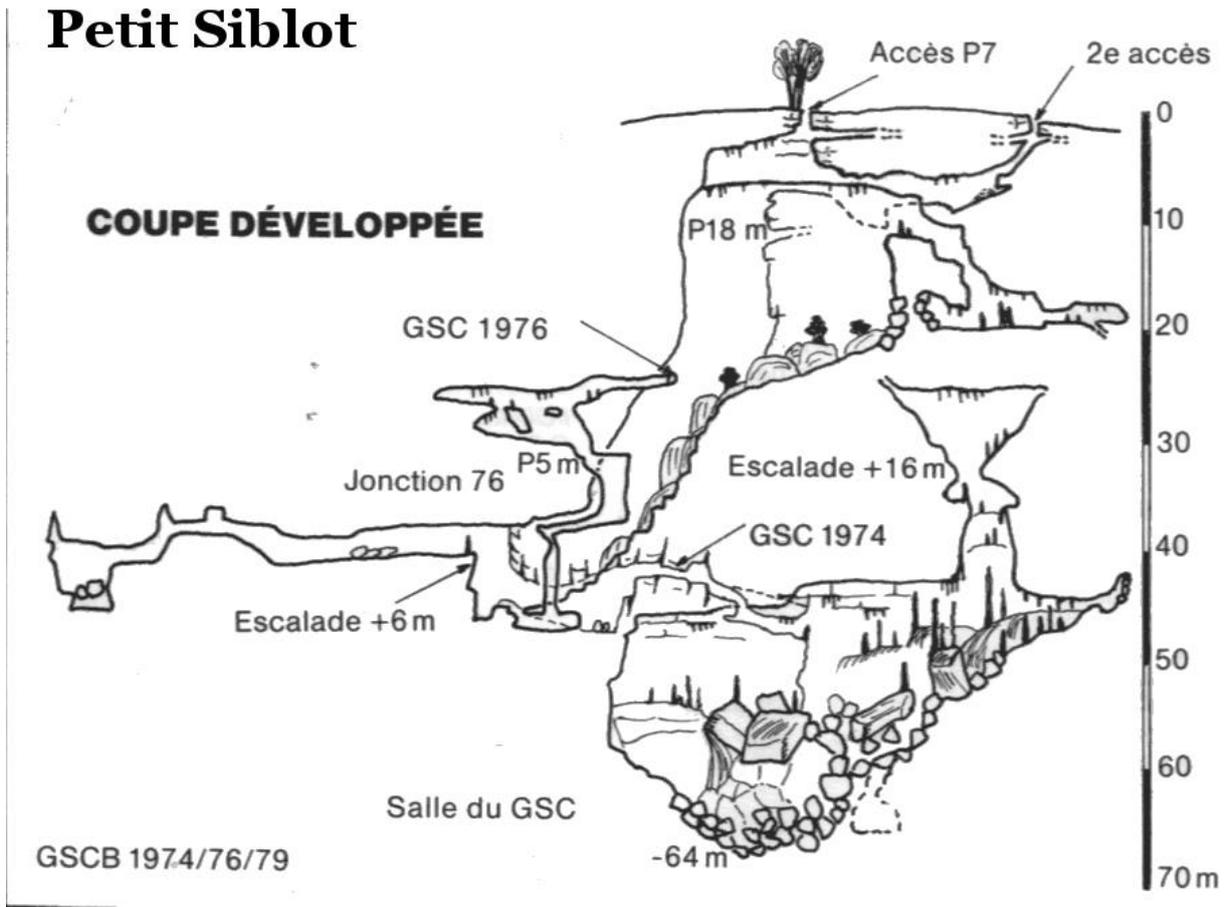


# Gouffre Pouet-Pouet

Labergement du Navois - DOUBS (25)  
 x : 885.06 - y : 2226.75 - z : 738 m  
 Dénivelé : - 160 m  
 Développement : 991 m

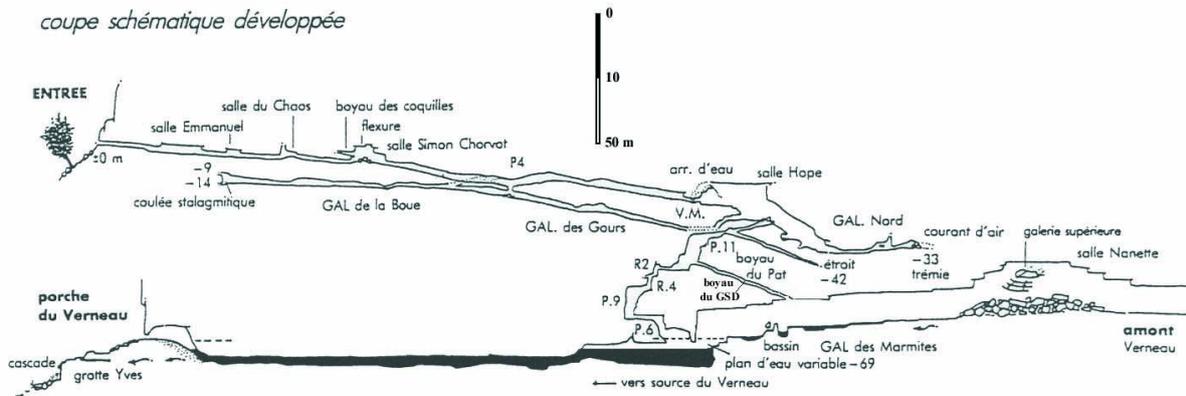


# Petit Siblot



## GROTTE BAUDIN Nans-sous-sainte-Anne - Doubs

*coupe schématique développée*









**Oui ce stage est derrière nous...  
Mais cela veut dire aussi que le prochain est devant !**

**A bientôt 😊**